

INTEMPÉRIES

L'hiver s'installe dans plusieurs régions du pays

P2



EDUCATION NATIONALE

Sit-in des professeurs d'enseignement primaire à Alger

P3



PORT D'ORAN

Refoulement de 160 tonnes de "Pop corn" en provenance des Etats-Unis

P2

ANSEJ- CNAC

L'Etat rouvre les vannes pour un deuxième prêt

P5

ÉQUIPE NATIONALE



Les Verts entameront leur stage aujourd'hui

P13

INTEMPÉRIES

L'hiver s'installe dans plusieurs régions du pays

Les premiers flocons de neige ont recouvert, dans la nuit de dimanche à lundi, plusieurs régions du pays, surtout celles dépassant les 1000 mètres d'altitude à l'Est comme au centre jusqu'aux confins du Sahara. Ainsi, les hauteurs de la capitale des Aurès ont, en effet, enregistré d'importantes chutes de neige, à l'instar d'Ichemoul, Hidoussa, Merouana et Theniet El Abed.

À l'exception des axes routiers montagneux, parmi les plus culminants où les automobilistes ont connu des difficultés à circuler, le trafic sur le reste des routes est "normal", a affirmé à l'APS le chef de service de l'exploitation et de la maintenance du réseau routier de la direction des travaux publics de la wilaya, Abdelkrim Belkacem.

La même source a précisé, à ce propos, que l'opération de salage des routes, dont la circulation est généralement affectée par les chutes de neige et le givre, a été entamée dimanche à 19 heures, dès que les premiers flocons de neige ont commencé à tomber sur les zones montagneuses et s'est poursuivie jusqu'à ce matin. Parmi les axes ayant fait l'objet d'interventions rapides figurent la RN 31 entre Batna et Biskra, en passant par Tazoult, Merkouana et Arris, la RN 87 entre Batna et Theniet El Abed, en passant par Oued Taka, ainsi que la wRN 77 entre Merouana et Hidoussa, en passant par Nafila, a-t-on indiqué.

Dans les wilayas de Nâama et Tissemsilt, les premières chutes de neige, accompagnées d'une vague de froid glacial, ont été enregistrées, dans la nuit du dimanche à lundi, dans plusieurs régions des deux wilayas. Dans la wilaya de Nâama, la neige a commencé à tomber, hier aux premières heures de la matinée, couvrant les hauteurs du mont Antar ainsi que des villages relevant des communes du chef-lieu de wilaya et de Mechria.

Selon Medjahed Slimane, responsable de la cellule de communication à la direction locale de la protection civile, aucune intervention n'a été effectuée dans la région. Le réseau routier n'a pas été coupé



par ces perturbations et la circulation automobile est des plus normales ce lundi. Des vents chargés de sable ayant atteint les 65 km à l'heure ont été enregistrés à travers la wilaya de Nâama. Les conditions météorologiques se sont améliorées ensuite avec la chute de la pluie et de grêle puis les premiers flocons de neige sur les hauteurs, a souligné l'annexe locale des services météo.

Dans la wilaya de Tissemsilt, les premières chutes de neige ont été enregistrées également dans la nuit du dimanche à lundi, sur la parc national des cèdres de Theniet El Had. Les hauteurs de Ain Harhara et Ras Brarit de la forêt d'El Medad ont été recouvertes d'un manteau blanc. Les hauteurs de l'Ouarsenis des communes de Bordj Bounâama, Boukaid et Lazharia, dépassant les 1.900 mètres d'altitude, recouvertes de neige, offrent un

spectacle des plus attrayants. Selon la station météorologique d'Ain Bouchekif (Tiaret), les chutes de neige se poursuivront durant les prochaines 24 heures.

Par ailleurs, de fortes averses de pluies, parfois orageuses accompagnées localement de chutes de grêle, ont continué d'affecter plusieurs wilayas de l'Est du pays hier, indique un bulletin météorologie spécial (BMS) émis par l'Office national de météorologie. Les pluies ont continué de s'abattre sur Annaba, El Tarf, Souk Ahras, Constantine, Mila, Sétif et Bordj Bou Areridj jusqu'au soir, avec des cumuls estimés entre 30 et 50 mm, alors qu'à Bejaia, Jijel et Skikda, les quantités prévues oscilleront entre 80 et 100 mm, précise la même source. Des rafales de vents sous orages sont également attendues durant la validité de ce bulletin.

Synthèse : R.N

EXCLUSION DE LA TÉLÉPHONIE MOBILE DU DISPOSITIF PRÉFÉRENTIEL

Les fabricants réagissent...

La décision d'exclure le montage de la téléphonie mobile du dispositif préférentiel d'importation des kits SKD/CKD, est fondée sur "des données totalement erronées", a estimé lundi le Collectif des fabricants de l'électronique, de l'électroménager et des mobiles.

Dans une lettre adressée à la ministre de l'Industrie et des Mines, Djamilia Tamazirt, dont l'APS a obtenu une copie, le Collectif, regroupant près d'une quarantaine d'entreprises privées et publiques, a estimé que cette décision est porteuse de "répercussions néfastes aussi bien sur les producteurs que sur l'économie nationale".

Pour préserver la filière, regroupant "quelque 6.000 emplois directs et plus de 20.000 indirects", le Collectif propose "une révision à la hausse des droits de douanes du régime SKD concernant la téléphonie mobile", tout en maintenant le "Droit additionnel

provisoire de sauvegarde (DAPS) pour l'importation des produits finis".

Il est également proposé la mise en place d'"un Comité regroupant des représentants du ministère de l'Industrie et du Collectif des fabricants, pour travailler sur un plan de conversion du régime SKD vers le régime CKD" adapté à la filière.

Selon la même source, le coût d'importation des composants utilisés dans le montage de la téléphonie mobile a connu une "ascension fulgurante", notamment suite à l'avènement de la 3G et la 4G en Algérie, en passant de plus de 400 millions dollars en 2014 à plus de 650 millions dollars en 2016.

Durant toutes les années précitées, lit-on dans la même lettre, "l'importation des téléphones mobiles était majoritairement en produits finis et soumise à un droit de douanes réduit à 5%". Le collectif a relevé, toutefois, une "baisse" de la facture à moins de

230 millions subséquemment à l'interdiction de l'importation de produits finis, engagée en 2017.

2018, cette même facture a atteint 511 millions, suite à la conversion des importations produits finis vers l'industrie de montage local (SKD). Reconnaissant que les actuels taux d'intégration nationale dans le montage de la téléphonie mobile étaient "infimes", le Collectif estime que "les perspectives de leur amélioration étaient importantes", notamment par la mise en place d'un dispositif SKD/CKD adapté à la filière.

Les rédacteurs de la lettre n'ont pas manqué, en outre, de rappeler que la fermeture des usines de montage de la téléphonie mobile, conduirait, entre autres, au passage d'un marché régulé à un marché informel dans lequel il sera difficile d'identifier l'origine et la qualité des produits.

Pour rappel, le ministère de l'Industrie et des Mines avait précisé samedi

PORT D'ORAN

Refoulement de 160 tonnes de "Pop corn" en provenance des Etats-Unis

Pas moins de 160 tonnes de "Pop Corn" en provenance des Etats-Unis d'Amérique (USA) ont été refoulées par les services de contrôle aux frontières au niveau du port d'Oran, a-t-on appris hier auprès de la direction régionale du Commerce à Oran.

La cargaison d'une valeur de 20 millions DA a été refusée d'admission au port d'Oran pour non respect de la sécurité alimentaire, a indiqué à l'APS, le chef de service planification, suivi et contrôle à la direction régionale du Commerce, Fouad Helaïli, expliquant que cette denrée alimentaire est avariée présentant un danger pour la santé humaine.

Au mois d'octobre dernier, 172 tonnes de petits pois ont été refoulées au port sec d'Es-Sénia, a ajouté la même source, soulignant que la cargaison d'une valeur de 118 millions DA en provenance d'Espagne a été refoulée par les services compétents pour une infraction liée à l'absence d'étiquetage en langue nationale.

Le bilan du mois d'octobre de la direction régionale du Commerce d'Oran fait état également du refus d'admission au port sec d'Es-Sénia de 28 tonnes de viande bovine désossée, d'une valeur de 11 millions DA en provenance d'Inde, pour absence de mention obligatoire en langue nationale. La direction régionale du Commerce couvre les wilayas d'Oran, de Mostaganem, de Sidi Bel-Abbes, d'Aïn Témouchent et de Sidi Bel-Abbes.

dernier dans une déclaration à l'APS, que le montage local de la téléphonie mobile n'a pas été "gelé", mais "soumis au droit commun", par conséquent, cette activité "ne bénéficiera plus du dispositif préférentiel d'importation SKD/CKD", tel que stipulé par le Projet de loi de finances pour 2020.

Les raisons évoquées, par la même source, portent notamment sur la "faiblesse" du taux d'intégration nationale enregistré dans la filière et la "hausse" de la facture d'importation de ses composants.

La décision des pouvoirs publics de placer le montage de la téléphonie mobile dans le droit commun et l'exclusion du dispositif SKD/CKD, est le fruit, a-t-on expliqué, de "deux années d'observation de l'activité ayant permis de constater qu'il s'agit dans la majorité des cas d'importation de produits finis déguisés".

EDUCATION NATIONALE

Sit-in des professeurs d'enseignement primaire à Alger

Les professeurs d'enseignement primaires (PEP) ont observé, hier devant l'annexe de l'Education nationale à Alger, un nouveau sit-in pour appeler la tutelle à satisfaire leurs revendications socioprofessionnelles.

Issus de différentes wilayas, des dizaines de PEP se sont regroupés devant l'annexe du ministère de l'Education, soulignant l'impératif "du respect des PEP et de la préservation de leur dignité" à travers la satisfaction de leurs revendications.

Auparavant des représentants des protestataires avaient été reçus au siège de l'Education nationale par l'Inspecteur général (IG) et le directeur des Ressources humaines, avant de se retirer de la réunion exigeant "la présence du ministre en personne".

Contestant également la décision du ministère d'ouvrir des ateliers pour l'examen de leurs revendications "sans leur participation", ils affirment "ne pas être responsables des résultats" auxquels aboutiront ces efforts.

Les principales revendications se résument en "le reclassement des PEP dans la même catégorie que leurs pairs des paliers moyen et secondaire avec valorisation des diplômes", "la révision des salaires" et "la réduction des heures de travail", a déclaré à l'APS M. Hassane Belbaki, Secrétaire général



(SG) du Syndicat national des travailleurs de l'Education (SNTE).

Il s'agit, en outre, de "la révision des programmes et méthodes d'enseignement et le recrutement de surveillants de l'éducation au sein des primaires auxquels seront confiées les missions d'accompagner l'élève à la cantine scolaire et le surveiller pendant la récréation", selon le même responsable.

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed avait indiqué que les revendications soulevées par les enseignants du cycle primaire étaient prises en charge avec le partenaire social, précisant que la tutelle "a une confiance totale en les enseignants et nous sommes conscients de la lourde responsabilité qui leur incombe".

Rappelant que son départe-

ment était en cours d'examiner minutieusement ces revendications, M. Belabed avait indiqué que le traitement de certains dossiers socioprofessionnels "nécessite du temps", alors que d'autres questions requièrent "un cadre réglementaire à mettre en place avec toutes les parties concernées en vue d'améliorer le cadre de vie de l'enseignant".

APS

UNIVERSITÉ SÉTIF-2

Ouverture d'une formation sur les dimensions régionales du terrorisme

Un stage de formation au profit de plusieurs corps de sécurité s'est ouvert dimanche à l'université Mohamed-Lamine-Debaghine Sétif-2 sous l'intitulé "premiers cours professionnels sur les dimensions régionales du terrorisme et de l'extrémisme du point de vue de l'Algérie sur le projet international PraNET".

Approché en marge de la rencontre, qui se poursuivra jusqu'au 26 novembre, la vice-recteur chargée des relations internationales et de la coopération, Mme Nawal Abdelatif Mami, a indiqué que cette rencontre scientifique organisée dans le cadre du partenariat tripartite entre l'université de Sétif-2, l'université italienne Bergame et l'université azerbaïdjanaise Ada est destinée aux divers corps de sécurité concernés par la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme et les structures concernées par la politique de réinsertion sociale.

Selon la même source, 20 cours seront donnés à l'occasion sur les approches de lutte contre ce phénomène ainsi que des éclaircissements sur les expériences algériennes, azerbaïdjanaises et italiennes avec une insistance sur l'expérience de l'Algérie en la matière, a précisé la même

source. Le stage s'inscrit dans le cadre d'un projet mené depuis janvier passé conjointement par ces trois universités (de Sétif, Bergame et Ada) incluant un master spécialisé dans la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme pour 18 étudiants de l'université de Sétif-2 dont la première promotion présentera le 20 novembre courant à l'université italienne de Bergame ses thèses de soutenance.

Le projet porte également sur la présentation de cours sur le thème et des activités de recherche à sanctionner par la conception d'un ouvrage les thésards.

De son côté, Pr. Michael Bruneli de l'université de Bergame (Italie) et Pr. Narjisse Islam Youva de l'université d'Ada (Azerbaïdjan) ont évoqué les efforts de leurs Etats respectifs dans la lutte contre le terrorisme considérant que l'Algérie comme pionnière dans le domaine et que l'occasion est opportune pour la communauté internationale de tirer profit de l'expérience algérienne.

Le recteur de l'université de Sétif-2, Pr. El Kheïr Kechi, a estimé que la lutte contre le terrorisme concerne tout le monde puisque 53 pays ont souffert de ce fléau et l'Algérie possède une grande ex-

perience dans la lutte contre ce fléau acquise durant la décennie noire. Cette expérience, a-t-il ajouté, ne s'est pas limitée au combat contre le terrorisme mais s'était élargie à la réinsertion dans la société des concernés et y faire face à l'heure des évolutions technologiques.

Il a rappelé que l'Algérie a été un des premiers Etats à œuvrer en faveur de la coopération internationale dans la lutte contre ce phénomène et un des premiers signataires des conventions internationales relatives à cette lutte et a contribué positivement à la présentation des conventions internationales sur la lutte contre le financement des groupes armés ainsi qu'à initier des méthodes de réinsertion sociale des "égars" et la conception d'une stratégie mondiale de lutte contre le terrorisme. Le stage, a-t-il ajouté, aborde ce phénomène selon une approche académique apolitique en vue d'avancer davantage dans la lutte contre le fléau et proposer une stratégie opératoire pour en prévenir les risques futurs. Ce stage est encadré par des experts algériens ainsi que des deux universités de Bergame (Italie) et d'Ada (Azerbaïdjan).

PROCÈS DES 42 DÉTENUS DU HIRAK

L'optimisme de la défense

Les procès de 42 détenus d'opinion se sont ouverts hier au tribunal de Sidi M'hamed (Alger). Lors du procès du premier groupe constitué de sept détenus, le procureur de la République a requis deux ans de prison ferme à l'encontre de tous les prévenus.

Mais les avocats de la défense se sont montrés optimistes quant au verdict qui sera rendu par le tribunal, à l'image de Me Djamel Benyoub qui n'a pas hésité à parler de « procès équitable ».

« Après l'audience, nous pouvons dire que c'est un procès équitable. Les accusés, que nous considérons comme des otages, ont pu parler en toute liberté. La défense aussi a pu faire passer son message, à savoir que nous voulons que ce procès soit un véritable examen pour la justice pour montrer à l'opinion publique que ce hirak populaire a apporté la liberté pour la justice et pour le peuple », a déclaré l'avocat à la sortie de l'audience en début d'après-midi.

« Les juges se sont retirés pour les délibérations et nous espérons que l'acquittement soit prononcé en faveur de nos enfants qui n'ont commis aucun acte délictuel puni par le Code pénal, surtout qu'aucun texte n'interdit le port du drapeau amazigh. Je suis très optimiste », a-t-il ajouté.

Me Benyoub a conclu en rappelant aux juges qui, lors de leur grève, avaient appelé à l'indépendance de la justice, qu'ils tiennent là l'occasion de traduire cela dans les faits.

Sur les 42 détenus jugés hier, 39 étaient sous mandat de dépôt et 3 sous contrôle judiciaire.

Source : TSA

BLIDA

Un élément de soutien aux groupes terroristes arrêté

Un (01) élément de soutien aux groupes terroristes a été arrêté, dimanche à Blida, par un détachement de l'Armée nationale populaire, indique lundi un communiqué du ministère de la défense nationale.

"Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement de l'Armée nationale populaire a arrêté, le 10 novembre 2019, un (01) élément de soutien aux groupes terroristes à Blida/1ère Région militaire", précise la même source.

Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des détachements de l'ANP ont arrêté, lors d'opérations distinctes, à Tamanrasset/6e RM et Tindouf/3e RM, "douze (12) personnes et ont saisi quatre (04) marteaux piqueurs, quatre (04) groupes électrogènes, deux (02) détecteurs de métaux ainsi que quatre (04) véhicules tout-terrain", tandis que des éléments de la Gendarmerie nationale ont appréhendé, à Jijel/5e RM "treize (13) individus et ont saisi trois (03) fusils de chasse, une quantité de munitions et (229) comprimés psychotropes".

Par ailleurs, des éléments de la Gendarmerie nationale et des Garde-frontières ont arrêté à El-Oued/4e RM et Souk-Ahras/5e RM, "quatre (04) narcotrafiants et saisi (21) kilogrammes et (800) grammes de kif traité ainsi que (7925) comprimés psychotropes", ajoute le communiqué.

Un individu en possession d'un drone a été également arrêté à Blida, conclut le MDN.

SES AVOCATS ET SA FAMILLE TIRENT LA SONNETTE D'ALARME

Bouregaâ dans un état critique

Transféré depuis une semaine de la prison d'El-Harrach vers le CHU Mustapha-Pacha d'Alger où il a subi une intervention chirurgicale lourde (hernie ombilicale et occlusion intestinale), le moudjahid et ancien commandant de la Wilaya IV historique Lakhdar Bouregaâ se trouve, au moment où nous mettons sous presse, dans un état critique.

Selon Me Rfaaa, la santé de Lakhdar Bouregaâ s'est sérieusement dégradée. Samedi dernier « je me suis déplacé au pénitencier du CHU Mustapha avec Me Meddour et nous avons constaté que M. Bouregaâ a perdu beaucoup de poids et a fait un pic de fièvre inquiétant », a déclaré Me Rfaaa. Outre son âge et l'opération qu'il vient de subir, M. Bouregaâ avait déjà une santé fragile en plus des semaines qu'il a passées dans la prison. Son état de santé n'augure rien de bon", alerte l'avocat. En homme de loi, le même avocat a estimé que "M. Bouregaâ n'est un danger ni pour l'État algérien ni pour la nation. On aurait pu le mettre sous contrôle judiciaire ou encore sous résidence surveillée. Nous tirons la sonnette d'alarme car son état de santé inquiète sérieusement. D'autant que sa présence dans un pénitencier ne concourt pas à son amélioration. Les autorités compétentes doivent faire quelque chose pour le sauver de cette situation".

De son côté, sa fille a alerté l'opinion publique quant à la santé de son père (lire la lettre de Nabila Bouregaa)

Depuis son transfert vers le CHU Mustapha, plusieurs appels à sa libération ont été lancés, notamment par sa famille, des familles de détenus, la so-



ciété civile et des manifestants qui, chaque vendredi, rappellent le mérite de cet homme placé en détention préventive depuis la fin du mois de juin dernier à la prison d'El-Harrach.

Sur des images diffusées sur les réseaux sociaux, on peut voir plusieurs véhicules de police stationnés à l'intérieur de

l'hôpital Mustapha au moment où nous mettons sous presse.

Il est à signaler que le Comité national pour la libération des détenus (CNLD) avait indiqué que « Lakhdar Bouregaâ a été transféré en urgence de la prison d'El Harrach vers l'hôpital Mustapha-Bacha d'Alger, ce mardi soir sans informer ni sa

famille, ni ses avocats ».

« Admis au service CCA, il a été opéré (occlusion intestinale) et a été transféré à la salle de réanimation. Actuellement, il se trouve dans une salle pour repos. Sa famille et plusieurs amis sont sur place mais ils n'ont pas pu rentrer le soir », ajoute le CNLD.

Nabila Bouregaa : Aidez-nous !

Bonjour à toutes et à tous,

Permettez-moi de me présenter. Je suis la fille du Moudjahid Lakhdar Bouregaa et comme vous le savez, sans doute, il a été opéré il y a quelques jours.

C'est pour informer le monde et prévenir de sa situation que j'écris aujourd'hui.

Arrivée à l'hôpital afin d'avoir des nouvelles de mon père, je n'ai pas été autorisée à lui rendre visite et ce n'est que par hasard si je l'ai aperçu

au détour d'un couloir sur un fauteuil roulant. Il m'a souri mais son sourire était teinté de fatigue, je n'avais jamais vu mon père dans cet état. Mon père va sur ses 87 ans et au lieu d'être entouré des gens qui l'aiment, sa compagnie se résume à des policiers qui le surveillent et qui bloquent chaque entrée.

Ont-ils attrapé un dangereux criminel qui risque de s'enfuir à tout moment ?

Non, bien évidemment, non.

PRISE EN CHARGE DES AVC

Pour une implication des radiologues interventionnels

Des spécialistes en neurologie, en neurochirurgie et en médecine d'urgence ont plaidé, hier à Oran, pour une implication plus significative des radiologues interventionnels dans la prise en charge des accidents vasculaires cérébraux (AVC). Au deuxième et dernier jour de la 5ème Rencontre nationale du registre des AVC, plusieurs intervenants ont mis l'accent sur l'importance du rôle du radiologue interventionnel dans la prise en charge rapide et efficace des AVC.

A ce titre, le Pr Maâmar Bouchakour, chef de service de neurochirurgie au CHU d'Oran, a souligné dans sa communication autour de "la place de la neurochirurgie dans le traitement des AVC" le rôle de la radiologie interventionnelle dans la prise en charge des malades sujets à des AVC, puisque les nouveaux traitements, comme la thrombectomie, font appel essentiellement à ces spécialistes. "La prise en charge en urgence du malade nécessite avant tout l'accès rapide à l'imagerie qui permettra d'identifier la nature de l'AVC

et de choisir le traitement approprié dans les meilleurs délais", a-t-il insisté.

Actuellement, la thrombectomie est une technique novatrice et révolutionnaire qui consiste à injecter un produit qui va désagréger le caillot obstruant l'artère et permettre au sang de circuler de nouveau normalement.

"C'est au radiologue interventionnel qu'incombe cette tâche importante", précise-t-on. "Toutefois, cette technique n'est malheureusement pas encore répandue à l'échelle nationale, à l'exception du CHU Frantz-Fanon de Blida, où un seul radiologue l'utilise", a expliqué le même intervenant.

Pour la cheffe de service des Urgences Médico-chirurgicales (UMC) du CHU d'Oran, le Pr Djebli Houria, cette technique a montré son efficacité et il est très important d'assurer les moyens nécessaires pour sa mise en application dans les structures de santé. "Il s'agira beaucoup plus de formation des radiologues que d'équipements", a-t-elle précisé. "La thrombectomie est un geste que fait le radio-

logue en introduisant un cathéter pour retirer le caillot de sang.

Ce geste peut sauver des vies, même si le malade n'est pas arrivé tôt à l'hôpital", a estimé cette spécialiste, ajoutant que cette nouvelle technique "peut améliorer la prise en charge des AVC. Pour cela, il faut investir dans la formation principalement des radiologues, mais aussi des anesthésistes, des réanimateurs et des médecins urgentistes, tous concernés par les AVC".

Selon les chiffres présentés lors de cette dernière journée, l'Algérie enregistre entre 60.000 et 80.000 cas d'AVC annuellement, avec un taux de mortalité de l'ordre de 25% dès le premier mois de la survie de l'accident.

Cette pathologie est la 3ème cause de mortalité et la 1ère cause de handicap à l'échelle nationale. Au CHU d'Oran, quelque 631 cas d'AVC ont été recensés au service des UMC de cet établissement depuis le début de l'année en cours, rappelle-t-on.

DANGER D'ASPHYXIE AU MONOXYDE DE CARBONE

La Protection civile lance une campagne de prévention

Une campagne de prévention et de sensibilisation au profit des citoyens sur le risque et le danger d'asphyxie au monoxyde de carbone a été lancée hier à partir de la wilaya de M'sila.

Sous le slogan "Un hiver chaud sans risques", cette campagne s'étalera sur l'ensemble du territoire national tout le long de la période hivernale avec l'organisation des journées portes ouvertes au niveau des unités de la Protection civile ainsi que des caravanes qui sillonneront les différentes localités dans le cadre des activités de proximité afin de sensibiliser les citoyens sur le danger d'asphyxie et les comportements à adopter, précise un communiqué de la Protection civile.

En ce sens, les citoyens et les différentes associations sont invités à prendre part à ces activités en se rapprochant des services de la Protection civile au niveau des 48 wilayas du pays, ajoute la même source, rappelant qu'en 2018, un total de 132 personnes sont décédées par asphyxie (l'inhalation du monoxyde de carbone), alors que 113 victimes ont été déplorées durant les neuf premiers mois de l'année 2019.

La plupart des cas de décès par asphyxie sont causés généralement par "la mauvaise évacuation des produits de combustion (conduit de fumée obstrué ou mal dimensionné), l'absence de ventilation dans la pièce où est installé l'appareil, le défaut d'entretien des appareils de chauffage et de production d'eau chaude ou la vétusté des appareils, explique le communiqué de la Protection civile.

Les consignes de sécurité à adopter en cas d'accident dû au monoxyde de carbone sont "simples", selon la même source qui recommande "d'aérer immédiatement les locaux en ouvrant portes et fenêtres, faire évacuer les locaux et vider les lieux de leurs occupants, appeler les secours et ne réintégrer les locaux qu'après le passage d'un professionnel qualifié qui recherchera la cause de l'intoxication et proposera les travaux à effectuer".

S'agissant des détecteurs de monoxyde de carbone qui sont commercialisés sur le marché local, la Protection civile a fait savoir que "des procédures d'évaluation sont en cours", relevant toutefois que "ces détecteurs ne suffisent pas pour éviter les intoxications car la prévention des intoxications passe prioritairement par l'entretien et la vérification de manière régulière des appareils à combustion, la bonne ventilation des locaux et l'utilisation appropriée des chauffages d'appoint".

ANSEJ- CNAC

L'Etat rouvre les vannes pour un deuxième prêt

Les projets relatifs à l'expansion de l'activité, sont, désormais débloqués, a annoncé ce dimanche, le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, via sa page facebook.



Le ministère explique «les entrepreneurs ayant un préalable obtenu un crédit octroyé par l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes

(Ansej) ou encore par la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC) seront en mesure de demander un deuxième prêt», a-t-il souligné, ajoutant que «Le but

étant de leur permettre d'étendre leurs activités».

Espérant ainsi booster la création de l'emploi au niveau de la micro entreprise, le Département de

Tidjani Hassan Haddam, fait remarquer que la mesure, qui avait touché jusque- là le Grand Sud, sera applicable pour l'ensemble des wilayas du pays.

USINE DE FABRICATION DE TRANSFORMATEURS DE GRANDE PUISSANCE

Pose de la première pierre à Tizi-Ouzou

Cette coopération algéro-indienne permettra, également, le transfert de technologies de Vijai ce qui permettra d'améliorer la maîtrise technique et la performance du partenaire algérien, a souligné Mme Tamazirt.

La ministre de l'Industrie et des Mines, Djamila Tamazirt, et le ministre de l'Energie, Mohamed Arkab, ont procédé dimanche à Azazga (est de Tizi-Ouzou), à la pose de la première pierre du projet de construction d'une usine algéro-indienne de fabrication de transformateurs de grande puissance.

Cette nouvelle unité industrielle (de droit algérien) fruit d'une coopération entre l'Entreprise publique spécialisée dans la fabrication, la commercialisation et la distribution de transformateurs et moteurs électriques Electro-industrie d'Azazga (filiale du groupe Elec El Djazair) et le groupe indien Vijai Electricals Limited sera construite sur un site de plus de 33.867 m2 situé au sein même d'Electro-industrie par Batimital et ENERGA, dans un délai de 22 mois. Le coût de ce projet est de 4,7 milliards de DA. Cette nouvelle usine sera dotée d'une capacité de production de 115 unités/an avec une puissance totale de 8.300 méga volts ampères (MVA). Cette société va per-

mettre à l'Algérie de fabriquer des transformateurs de différentes puissances de 40, 60, 120 et de 315 MVA et de différentes tensions à savoir 60, 200 et 400 Kilovolt ampères (KVA) ce qui fera d'elle la première usine spécialisée dans ce type de produits en Afrique, a souligné la ministre de l'Industrie et des Mines. Cette usine, qui devrait atteindre dans les 5 à 6 ans de son entrée en production, un taux d'intégration oscillant entre 45% et 60%, "va permettre de créer une activité industrielle structurante par le développement d'un réseau de fournisseurs dans différents métiers lié à son activité", a-t-elle ajouté.

La production de cette nouvelle usine qui va permettre la création de 358 emplois permanents et 900 emplois durant la phase de construction de l'usine. sera destinée au marché national, notamment la Sonelgaz qui importe au prix fort ce type de transformateurs dont le coût du transport représente à lui seul entre 20 et 25% du cout total du produit, ainsi que les marchés africain, moyen-oriental et même européen.

Cette coopération algéro-indienne permettra, également, le transfert de technologies de Vijai ce qui permettra d'améliorer la maîtrise technique et la performance du partenaire algérien, a

souligné Mme Tamazirt. Ce projet, a-t-elle ajouté, est une opportunité pour le groupe Elec El Djazair de diversifier sa gamme de production et de satisfaire la demande nationale en ces produits et pour le groupe Sonelgaz de s'approvisionner localement en transformateurs plutôt que de les importer, a ajouté Mme Tamazirt.

La ministre a observé que la "facture d'importation de transformateurs par la Sonelgaz durant la période 2017/2019 a avoisiné les 22 milliards de DA. Il est prévu une baisse de ce chiffre qui sera d'environ 9 milliards de DA durant les trois prochaines années", a-t-elle indiqué.

Le capital social de cette nouvelle Société par action "Vijai Electricals El Djazair" est fixé à 1.401 milliard de DA, détenu à hauteur de 45% par Electro-industrie (filiale du groupe Elec El Djazair), de 15% par Sonelgaz et de 40% par Vijai Electricals Ltd.

Le choix d'Electro-industrie, pour ce partenariat est dictée par le fait que cette entité dispose déjà d'un savoir faire en matière de fabrication de transformateurs de moyenne tension, et avec cette nouvelle société algéro-indienne, Azazga est appelée à devenir un pôle d'excellence en industrie électrique et électrotechnique, rappelle-t-on.

ECONOMIE BRITANNIQUE

La croissance économique continue de ralentir

L'économie britannique a enregistré au troisième trimestre sa plus faible croissance en rythme annuel depuis près de dix ans, le ralentissement mondial et les inquiétudes liées au Brexit ayant affecté les investissements des entreprises et la production manufacturière, montrent les statistiques officielles publiées hier.

L'expansion du produit intérieur brut (PIB) est revenue à 1,0% sur un an contre 1,3% au deuxième trimestre, a annoncé l'Office national de la statistique (ONS). Un ralentissement plus marqué encore qu'anticipé puisque les économistes interrogés par Reuters tablaient en moyenne sur une croissance de 1,1%.

Ce chiffre, le plus faible depuis le premier trimestre 2010, s'explique principalement par le ralentissement de la production des entreprises en août et en septembre, période durant laquelle les craintes d'une sortie du pays de l'Union européenne sans accord négocié avaient augmenté.

Par rapport aux trois mois précédents, le PIB a augmenté de 0,3% au troisième trimestre après une contraction de 0,2% au deuxième. Cette dernière marquait le contrecoup du mouvement de stockage massif des entreprises fin 2018 et début 2019 en prévision de la sortie du pays de l'Union européenne censée initialement intervenir en mars.

Le rebond de juillet-septembre est inférieur à celui de 0,4% attendu par le consensus.

A un mois des élections législatives, le ministre des Finances, Sajid Javid, a salué des chiffres qu'il a qualifiés de "solides", un jugement que ne partage pas l'opposition travailliste.

LA CONSOMMATION SOUTIENT TOUJOURS LA CROISSANCE

"Le fait que le gouvernement célèbre une croissance de 0,1% sur les six derniers mois est un signe de la modestie de leurs espoirs et de leurs attentes concernant l'économie", a ainsi déclaré John McDonnell, chargé des finances au sein de la direction du Labour.

Pour certains économistes, l'incertitude politique et un contexte mondial moins favorable pourraient conduire la Banque d'Angleterre (BoE) à réduire son taux directeur l'an prochain, même si le Premier ministre, Boris Johnson, parvient à faire adopter l'accord négocié avec Bruxelles avant la date-butoir fixée au 31 janvier.

"Le fait d'échapper de peu à la récession ne mérite pas d'être célébré", estime Tej Parikh, de l'Institute of Directors. "L'économie britannique a avancé par à-coups pendant toute l'année, la croissance évoluant au gré des échéances du Brexit."

La BoE a relevé la semaine dernière sa prévision de croissance pour l'ensemble de cette année à 1,4% contre 1,3%, soit au niveau de celle de 2018. Pour 2020, elle anticipe un ralentissement à 1,3%.

Au troisième trimestre, l'investissement des entreprises est resté stable par rapport aux trois mois précédents mais a reculé de 0,6% sur un an. La production manufacturière a baissé plus qu'attendu, de 0,4% d'un trimestre sur l'autre de 1,8% sur un an.

La consommation des ménages, plus résistante que l'investissement grâce à la faiblesse du chômage et à la progression des salaires, a augmenté de 0,4% par rapport à avril-juin.



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DE L'HABITAT ET DE L'URBANISME ET LA VILLE

AGENCE NATIONALE DE L'AMELIORATION ET DU DEVELOPPEMENT DU LOGEMENT
AADL Sidi Achour, w1 - Annaba
N° Identification fiscale : 00016001405697
A. A. D. L

PROGRAMME DE LOGEMENTS DESTINES A LA LOCATION-VENTE

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES POUR LES OPERATION INFERIEURES OU EGALES A 400 LOGEMENTS N°13/2019/AR 05/AADL

En application des dispositions de l'article 65, alinéa 2 du décret présidentiel n° 15-247 du 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, L'AGENCE NATIONALE DE L'AMELIORATION ET DU DEVELOPPEMENT DU LOGEMENT « AADL » d'Annaba porte à la connaissance de l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offres N°11/2019/AR05/AADL portant sur :

La réalisation des 219/400 logements location-vente en TCF avec locaux à usage commercial et professionnel et conciergerie sauf VRD implantés à Chéria - wilaya de Tébessa.

Lancé le 23/10/2019, et après l'évaluation des offres, l'agence nationale de l'amélioration et du développement du logement a attribué provisoirement l'offre comme suit :

Entreprise	Note du l'offre technique /100	Le montant DA/TTC	Délai mois	Classement
E.T.P.B.H.ACHI SALIM	69.50	678 403 847.16	18 Mois	Moins disant

Selon les dispositions de l'article 82, alinéa 4 du décret présidentiel n° 15-247 du 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, les candidats et les soumissionnaires non retenus qui sont intéressés à prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières, doivent se rapprocher du service contractant au plus tard trois (03) jours à compter du premier jour de la publication de l'attribution provisoire.

Par écrit et selon les dispositions de l'article 82 alinéa 3 du décret présidentiel n° 15-247 du 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, les candidats qui contestent le choix du service contractant peut introduire à un recours dans les dix (10) jours qui suivent la date de la première parution de l'avis d'attribution provisoire.

Fait à Annaba le 2019 نوفمبر 10

LE DIRECTEUR REGIONAL

ANEP 1923004859

LA NATION 12/11/2019

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville
Direction des Equipements Publics de la Wilaya d'Alger

AVIS DE RECRUTEMENT

La Direction des équipements publics de la wilaya de Médéa,
Organise un concours de recrutement pour les postes budgétaires suivants:

Grade	Mode de Recr.	Conditions	Spécialités Demandés	Nbre de poste	Lieu de travail	Autres condition
Attaché Principal d'administration	Concours sur titre	titulaires d'un diplôme de technicien supérieur ou d'un titre reconnu équivalent	management public - droit des affaires - droit des relations économiques internationales - commerce international - marketing - gestion des ressources humaine - psychologie.	01	Siège de la direction	

Constitution du Dossier

- Fiche de renseignement rempli par le candidat.
- Demande manuscrite de participation
- Copie de la carte d'identité nationale.
- Copie du diplôme ou du titre - Relevé de note du parcours des études.
- Copie du certificat de la position vis à vis de S.N
- Attestation de travail, fixant l'expérience professionnelle avec affiliation de la CNAS pour le secteur privé. (le cas échéant)
- Attestation de travail, fixant la durée de travail dans le cadre du contrat (DAIP). (le cas échéant)
- Tous documents affirmant que le candidat a suivi une formation plus élevée que son diplôme.
- Tous documents affirmant les travaux et études réalisés par le candidat.

Date limite du dépôt des dossiers de candidatures :

- La date limite du dépôt des dossiers de candidatures est fixée à (15) Jours ouvrable, à dater de la publication du présent avis à la presse nationale.
- Les dossiers doivent être déposés ou adressés à la Direction des équipements publics de la wilaya de Médéa, site à Cité 24 Février - Médéa.

Observation: Les dossiers incomplets au parvenus après la date de la clôture des inscriptions ne seront pas pris en considération.

Le Directeur

LA NATION 12/11/2019

ANEP 1916024375

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE TIZI-OUZOU

DIRECTION DE L'URBANISME DE L'ARCHITECTURE

ET DE LA CONSTRUCTION

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE

DE CAPACITES MINIMALES N°11/2019

WILAYA DE TIZI OUZOU

NIF : 099815019058902

La Direction de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la Construction de la Wilaya de Tizi-Ouzou lance un avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales N° 11/2019 portant la démolition de l'immeuble (bloc 07) en R+4 menaçant ruine à la cité 1^{er} novembre 1954 (ex 70/150 logements) au chef lieu de la commune d'Azazga wilaya de Tizi Ouzou.

Condition d'éligibilité :

Sont autorisés à participer ou à soumissionner au présent avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales que les entreprises:

- 1- Ayant un certificat de qualification et de classification professionnelle en cours de validité à la date de dépôt des offres dans les domaines des travaux Publics, Hydraulique ou Bâtiment (activité principale) catégorie Trois (III) et plus.
- 2- Ayant une pelle hydraulique avec équipement spécifique de démolition justifiée par une carte grise et par son assurance ou un contrat de location.
- 3- Ayant déjà réalisé un chiffre d'affaire dont le montant (moyenne des 03 derniers bilans 2016, 2017 et 2018) minimum est de 10 000 000,00 DA

Le récépissé de dépôt de certificat de qualification et de classification professionnelle ne sera pas pris en compte.

Les entreprises intéressées par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction de l'Urbanisme de l'Architecture et de la Construction de la Wilaya de Tizi-Ouzou, Rue MALOUI AHMED M'DOUHA, Tizi-Ouzou au niveau du service de suivi des marchés publics.

Les offres doivent être déposées auprès de la Direction de l'Urbanisme de l'Architecture de la Wilaya de Tizi-Ouzou à l'adresse indiquée ci-dessus sous trois (03) enveloppes fermées mises dans une quatrième enveloppe, cette dernière (l'enveloppe extérieure) doit être anonyme et porter la mention :

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCES DE CAPACITES MINIMALES N° 11/2019 portant la démolition de l'immeuble (bloc 07) en R+4 menaçant ruine à la cité 1^{er} novembre 1954 (ex 70/150 logements) au chef lieu de la commune d'Azazga wilaya de Tizi Ouzou.

« SOUMISSION A NE PAS OUVRIR QUE PAR LA COMMISSION D'OUVERTURE DES PLS ET D'EVALUATION DES OFFRES »

Les trois (03) enveloppes Intérieures distinctes porteront la mention : dossier de candidature, offre technique et offre financière.

Dossier de candidature, comprenant :

- Déclaration de candidature jointe en annexe dûment remplie, signée, cachetée et datée ;
- Déclaration de probité jointe en annexe dûment remplie, signée, cachetée et datée ;
- Statut pour les entreprises ;
- Documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise ;
- PV de visite du site (joint en annexe signé par le soumissionnaire) ;
- Certificat de qualification et de classification en cours de validité ;
- Liste des moyens humains ;
- Liste des moyens matériels ;
- La lettre d'engagement pour les moyens humains et matériels à mettre à la disposition du projet proposé (modèle joint en annexe du présent cahier des charges) ;
- Bilans (moyen des 03 dernières années 2016, 2017 et 2018) approuvés par les services des impôts et références bancaires portant un chiffre d'affaire minimum de 10 000 000,00 DA
- Références professionnelles de l'entreprise (attestations de bonne exécution), délivrées par des maîtres d'ouvrage public.

Une offre technique, comprenant :

- Déclaration à souscrire remplie, signée, cachetée et datée ;
- Le planning de réalisation et le délai d'exécution ;
- Cahier des charges dûment renseignés, paraphés et signés et datés et revêtus de la mention « lu et Accepté », manuscrite
- Un mémoire technique justificatif : portant tout document permettant d'évaluer l'offre technique, répondant aux points suivants :
 - Les moyens humains affectés au chantier, justifiés par les diplômes et les attestations d'affiliations CNAS nominatives pour l'encadrement technique, et attestations de mise à jours CNAS, CACOBATH et CASNOS pour les ouvriers ;
 - Les moyens matériels affectés au projet, dûment justifiés par les cartes grises et leurs assurances en cours de validité au nom de l'entreprise, ou contrat de location ou de leasing pour le matériel roulant et les factures d'achat pour les autres.

NB : Les moyens matériel roulant non justifiés par leur cartes grises et contrat d'assurance ne seront pas pris en compte.

- La méthodologie d'exécution, incluant la présentation d'un planning respectant les délais d'exécution.

- Déclaration du plan de charge des deux dernières années (2017-2018) de l'entreprise, incluant l'affectation de ses moyens humains et matériels pour chaque projet.

Une offre financière, comprenant :

- la lettre de soumission ; remplie, signée, cachetée et datée.
- le bordereau des prix unitaires (BPU) rempli, signé, cacheté et daté.
- le détail quantitatif et estimatif rempli, signé, cacheté et daté.

La durée de préparation des offres est fixée à 21 jours à compter la première publication du présent avis dans le BOMOP, la presse nationale ou le portail des marchés public.

Le dossier de candidature, l'offre technique et l'offre financière, sont insérées dans des enveloppes séparées et cachetées, indiquant la dénomination de l'entreprise, la référence et l'objet de l'appel d'offres, ainsi que la mention « dossier de candidature », « offre technique » et « offre financière ». Ces enveloppes sont mises dans une quatrième enveloppe anonyme, comportant la mention :

A NE PAS OUVRIR QUE PAR LA COMMISSION D'OUVERTURE DES PLS ET D'EVALUATION DES OFFRES –

Appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités N° 11/2019 portant la démolition de l'immeuble (bloc 07) en R+4 menaçant ruine à la cité 1^{er} novembre 1954 (ex 70/150 logements) au chef lieu de la commune d'Azazga wilaya de Tizi Ouzou, déposées et adressées à Monsieur le Directeur de l'Urbanisme et de l'Architecture et de la Construction de la wilaya de Tizi-Ouzou, rue Malouli Ahmed M'Douha Tizi-Ouzou, le jour correspondant au dernier jour de la durée de préparation des offres au plus tard à 10h00. Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

L'ouverture, en séance publique, des plis des dossiers de candidature, offres techniques et financières, en présence de l'ensemble des soumissionnaires, intervient pendant la même séance, le jour correspondant à la date de dépôt des offres à 10h30 mn au siège de la Direction de l'Urbanisme de l'Architecture et de la Construction de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée équivalente à la durée de préparation des offres augmentée de trois (03) mois.

Dans le cas où l'entreprise attributaire d'un marché public, le délai de validité des offres est prorogé systématiquement, d'un moi supplémentaire.

L'attributaire du marché doit fournir les documents justifiant leurs information contenus dans la déclaration de candidature dans un délai de dix (10) jours conformément à l'article 69 du DP 15-247 de la 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public.

LA NATION 12/11/2019

ANEP 1916023989



PAGE RÉALISÉE PAR SID ALI NACERI

TÉBESSA (LAÂOINET)

40 millions DA pour le projet de réalisation d'une station d'épuration des eaux usées



Une enveloppe financière de l'ordre de 40 millions DA a été mobilisée pour un projet de réalisation d'une station d'épuration des eaux usées dans la commune de Laouinet (nord de Tébessa) dans le cadre du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales, a-t-on appris dimanche auprès des services de la wilaya.

"Cette enveloppe financière est allouée pour lancer l'étude technique du projet visant à réaliser une station d'épuration et de trai-

tement des eaux usées, en vue de sa réutilisation dans l'irrigation agricole", a-t-on indiqué.

Sur un autre registre, la même source a fait savoir que cette collectivité locale avait bénéficié de plusieurs financements du même fonds pour réaliser plusieurs opérations de développement dans le but d'améliorer les conditions de vie de ses habitants, notamment le raccordement des foyers aux réseaux de gaz naturel et électricité, la réalisation des routes pour désenclaver différentes zones

et mechtas. Dans les détails, les mêmes services ont évoqué le projet de réhabilitation du quartier "Al-Nahda" ainsi que la réalisation de la route menant à la mechta "Kouawcha" sur une distance de 2,5 km, ainsi que la mise à niveau de la route reliant Mesloula à Laâouinet sur 4,5 km.

S'agissant du raccordement des habitants de cette commune frontalière au réseau du gaz naturel, deux projets ont été inscrits pour approvisionner les foyers des

mechtas de Mesloula et Ain Chanya 1 et 2 à ce réseau, dans l'attente de l'acquisition de nouveaux financements pour relier davantage de logements à cette énergie vitale, a-t-on précisé.

Pour sa part, le secteur de la santé dans cette commune a bénéficié d'une opération d'acquisition d'une échographie mammaire "dans les plus brefs délais", ainsi que l'enregistrement de l'acquisition d'un scanner et la réalisation d'une salle de soin à "Guentas", a-t-on conclu.

UNIVERSITÉ DE BOUMERDES

Des projets innovants en attente d'un intérêt des industriels et investisseurs

Des étudiants et chercheurs de l'université M'Hamed Bougara de Boumerdes exposent, à partir d'aujourd'hui (dimanche), des projets innovants dans les domaines technologique et industriel, dans l'objectif de susciter l'intérêt d'opérateurs susceptibles de les aider à les concrétiser, a-t-on constaté.

En effet, chercheurs et jeunes universitaires innovants, ayant exposé leurs projets et idées innovantes dans le cadre de portes ouvertes sur l'université, abritées par la Faculté des Sciences, au profit de l'environnement économique et social, n'ont pas manqué d'exprimer leur souhait "de susciter l'intérêt d'opérateurs industriels susceptibles de les aider à les concrétiser, de manière à contribuer au développement de l'économie nationale", ont indiqué nombre d'entre eux, dans leurs déclarations à l'APS.

Ces mêmes étudiants ont assuré être "totalement disposés" à œuvrer, à travers leurs innovations, en vue de trouver des solutions technologiques et scientifiques aux différents problèmes posés dans le secteur national industriel.

"Le plus important pour nous est d'avoir confiance en nos capacités et aptitudes avérées dans de nombreux domaines, en nous assurant le soutien et l'appui nécessaires pour transformer nos idées en réalité", ont-ils soutenu par ailleurs.

Parmi les innovations numériques, industrielles et technologiques présentées à l'occasion



de ces portes ouvertes, une imprimante 3D destinée à aider les chercheurs et étudiants à réaliser diverses expériences. Selon son concepteur, Addelazir Sofiane, un étudiant en 1ère année Master technologie, cette machine a été réalisée dans le cadre des "activités du club scientifique +Electro+ de ma faculté, avec mes moyens propres, et un soutien modeste de la part de l'université et de quelques partenaires économiques", a-t-il indiqué.

"Nous avons reçu des propositions pour l'acquisition de cette idée, de la part d'un bureau d'études spécialisé en architecture, en vue de son exploitation dans la fabrication de maquettes de bâtiments", a-t-il fait savoir, assurant que des démarches "sont en cours en vue de matérialiser cette idée".

Une autre innovation exposée par des adhérents du club suscité est relative à une grue automatique fonctionnant par télécommande,

destinée à la levée et rangement des bornes routières en béton armée.

Cette machine, dont l'importation coûte des sommes considérables, a déjà été matérialisée, en partenariat avec un opérateur industriel algérien, et elle est actuellement opérationnelle, a-t-on assuré, sur place. Un autre stand de cette manifestation "portes ouvertes" a été consacré aux innovations numériques, dont des drones notamment.

C'est notamment le cas du projet de Benbrahim Mohamed Lamine, un étudiant en 3ème année électronique à l'Institut de génie électrique et électronique, qui a créé un drone pour atteindre les zones difficiles d'accès et à risques, notamment pour les corps sécuritaires et la protection civile, entre autres.

Selon les explications du concepteur de ce projet, réalisé avec l'aide de cinq autres étudiants relevant du club scientifique de l'Institut suscité, cet appareil "fonctionne avec le wifi, sur un périmètre de 10 km, et au GSM sur trois mètres de distance". Il a signalé la dotation de ce drone avec une camera pouvant fournir diverses données relatives à la température de la zone concernée, ainsi que le nombre de personnes se trouvant sur place.

"Ces portes ouvertes de deux jours, constituent une opportunité pour les étudiants novateurs et les chercheurs pour s'ouvrir sur l'environnement local, à travers la présentation de leurs idées et solutions aux problèmes entravant le développement technologique, à l'échelle nationale", a estimé le recteur de l'université, Yahi Mustapha dans une déclaration à l'APS.

CHU D'ORAN

plus de 630 AVC enregistrés depuis le début de l'année

Plus de 630 accidents vasculaires cérébraux (AVC) ont été recensés au centre hospitalo-universitaire (CHU) d'Oran depuis le début de l'année en cours, a-t-on appris de la cheffe de service des urgences médico-chirurgicales (UMC) de cet établissement sanitaire.

Le service des UMC du CHU d'Oran a accueilli, depuis le 1 janvier et jusqu'au 31 octobre dernier, 631 cas d'AVC (tous types), a indiqué, à l'APS, Pr. Djebli Houria, en marge des 5e journées nationales du registre des AVC ouvertes dimanche après-midi.

Parmi les cas d'AVC enregistrés au service des UMC, les accidents vasculaires ischémiques en nette progression (419 cas), les accidents vasculaires hémorragiques (16), les accidents ischémiques transitoires (96), entre autres, a-t-elle révélé.

"En l'absence d'un service de neurologie dans l'établissement, je me suis personnellement intéressée à cette pathologie en créant, par le biais de l'Université Ahmed Ben Bella, le laboratoire de recherche sur la surveillance des AVC en 2013 dont les résultats commençaient à se voir dès le début de 2014. Et de là, nous avons mis en place un registre

des AVC, l'unique en Algérie, dans le but de surveiller la maladie et bien la cerner pour mieux prendre en charge les malades", a déclaré la spécialiste.

Pour Pr Djebli, il faut intensifier et multiplier les actions de sensibilisation en faveur des citoyens, qui devraient se diriger directement aux structures de santé, le plus rapidement possible, soit dès les premiers signes de l'accident", a-t-elle conseillé.

Le patient doit arriver dans les premiers temps de l'AVC (pas plus de 4 heures et demi après l'accident), dès l'apparition des premiers signes de faiblesse ou lourdeur des membres, fourmillement du visage ou maux de tête continues, précise la spécialiste, ajoutant "il faut que les gens ap-

prennent à écouter et comprendre leur corps pour vivre mieux".

Les 5e journées nationales du registre des AVC entrent dans le cadre de la formation continue des médecins. Près d'une centaine de jeunes spécialistes prennent part à cette manifestation scientifique de deux jours, organisée par le service des UMC et le laboratoire de recherche sur la surveillance des AVC, en collaboration avec l'Association des médecins anesthésistes et réanimateurs d'Oran (AMARO).

Pas moins de 32 communications (orales et affichées) sont au programme de cette manifestation pour discuter de la situation de cette pathologie en Algérie et des nouveaux traitements de la sensibilisation.

TLEMCCEN

Lancement d'une caravane "Ouswet Kheir El Bachar"

Le coup d'envoi d'une caravane novembriste mohamedienne "Ouswet Kheir El Bachar" a été donné dimanche à Tlemcen, à l'occasion de la célébration du Mawlid Ennabaoui et de l'anniversaire du déclenchement de la glorieuse révolution du 1er novembre, a-t-on appris des organisateurs.

Initiée par le centre culturel islamique de Tlemcen jusqu'au 25 novembre en cours, cette manifestation prévoit trois conférences abordant la vie du prophète, l'éveil islamique et l'impact de l'Islam sur la société, par des universitaires.

La caravane, qui sillonnera certaines communes de la wilaya, organise un concours de récitation du Coran destiné aux enfants adhérents au centre culturel islamique,

ainsi que des conférences pour faire connaître des personnalités historiques nationales et musulmanes, des activités utilisant les techniques informatiques dans le montage de photos et des chants patriotiques.

Deux concours sont prévus, le premier du meilleur dessin expressif sur l'anniversaire du 1er novembre et du Mawlid Ennabaoui et le second sur l'écriture du meilleur article sur un sujet historique destiné aux concurrents de l'école de "Dar El Hadith" et aux stagiaires des CFFPA de Tlemcen.

La manifestation vise à inculquer l'esprit patriotique et les valeurs à la génération montante et à leur ouvrir le champ pour exprimer leurs talents en écriture, en dessin et autres.

MOSTAGANEM (GESTION DES RISQUES INDUSTRIELS)

Session régionale de formation d'officiers

Une session régionale de formation d'officiers de la protection civile sur la maîtrise de la gestion des risques industriels a été entamée dimanche à Mostaganem.

La rencontre, qui regroupe des officiers de 10 wilayas de l'Ouest et du centre-ouest du pays, permet d'étudier et d'approfondir les connaissances sur les risques industriels comme ceux des produits chimiques et biologiques

ainsi que leur traitement, a expliqué le directeur de wilaya de la Protection civile, le colonel Abdelhamd Zighed, à l'ouverture de la session tenue à l'unité principale de Mostaganem.

La direction générale de la Protection civile accorde une grande priorité au développement technologique des études des risques, a affirmé le responsable, ajoutant que le dispositif comporte du matériel spécialisé contre ces risques, no-

tamment des camions pour faciliter l'intervention dans ce genre de cas. La session de cinq jours entre dans le cadre du renouvellement des connaissances pour faire face aux catastrophes industrielles qui peuvent toucher des cités d'habitation et avoir des conséquences dangereuses. Elle comporte des cours sur l'aspect théorique, pratique et opérationnel encadrés par des officiers de la direction générale de la Protection civile.

SÉTIF (MAUVAISE UTILISATION DES TYPES DE CHAUFFAGE)

Décès "depuis janvier dernier" de 18 personnes asphyxiées

Dix-huit (18) personnes sont décédées asphyxiées au monoxyde de carbone depuis le début de l'année 2019, en raison d'une mauvaise utilisation des types de chauffage, a-t-on appris dimanche auprès des services de la protection civile.

Plus de 52 accidents d'asphyxie en gaz brûlés provenant d'équipements de chauffage ont été recensés depuis janvier 2019 a précisé le capitaine Ahmed Lamar, le chargé de la communication et de l'information de ce corps constitué, déplorant 18 décès.

La même source a relevé "une hausse considérable" de personnes intoxiquées par ce type de gaz (tueur silencieux) par rapport à la même période de l'année 2018 où 7 personnes sont décédées lors de 49 accidents.

La mauvaise utilisation des moyens de chauffage et l'absence de ramonage des conduites d'évacuation des gaz brûlés, sont les facteurs qui ont causé ces incidents, a-t-on précisé.

Initiée par les services du même corps, une campagne de sensibilisation sur les risques d'utilisation du gaz naturel a été lancée au titre de la saison 2019-2020, avec la collaboration de diverses directions de l'éducation, de la formation professionnelle et du commerce, des résidences universitaires et de la concession de distribution d'électricité et du gaz, a-t-il noté.

L'opération, selon la même source, vise à inculquer une culture de prévention chez les citoyens en vue de réduire le nom-



bre d'asphyxie en gaz brûlés et à prévenir les risques causés par le non-respect des mesures sécuritaires lors de l'utilisation des moyens de chauffage.

Le même officier a affirmé dans ce même contexte que cette campagne ciblera en premier les enfants et les élèves des établis-

ssements scolaires, tous cycles confondus ainsi que les femmes au foyer, les mosquées et les familles dont les habitations sont nouvellement raccordées au gaz naturel de diverses localités de cette région.

Il a ajouté que le programme d'orientation tracé jusqu'à la fin

de la saison d'hiver porte sur la mise en place des stands de sensibilisation à travers les placettes et les espaces publics, la distribution des dépliants et l'organisation des sorties sur le terrain pour le contrôle des installations gazières des foyers.

L'évacuation des gaz brûlés

provenant des équipements de chauffage notamment des habitations individuelles et le contrôle et le nettoyage des cheminés, figurent parmi les directives qui ont été présentées par les services de la protection civile pour lutter contre ce genre d'accidents, a-t-il conclu.

KHENCHELA

Protestation des gardes communaux pour réclamer l'amélioration de leurs conditions sociales

Des dizaines de gardes municipaux ont protesté dimanche à Khenchela pour interpeller les autorités locales concernant l'amélioration de leurs conditions sociales.

Les manifestants se sont rassemblés devant le siège de la wilaya pour faire part aux autorités de leurs revendications et demander au wali d'intervenir pour "améliorer leurs conditions sociales" et leur accorder leurs droits qu'ils ont qualifiés comme étant "bafoués".

En ce sens, le représentant de la Coordination nationale des gardes communaux de la wilaya de Khenchela, Mohamed Zeroual, a affirmé à l'APS que "la

majorité des gardes communaux vivent dans des conditions sociales désastreuses compte tenu du fait que des dizaines d'entre eux n'ont pas bénéficié de logement".

Le même représentant a également ajouté que les gardes communaux invalides dans la wilaya de Khenchela "perçoivent actuellement une pension ne dépassant pas 15.000 DA par mois" après que leur salaire mensuel ait été suspendu, contrairement à ce qui se fait dans le reste du pays.

Il a également dénoncé ce qu'il a qualifié de "marginalisation par les autorités locales et la commission des œuvres sociales

des travailleurs des collectivités locales des gardes communaux et des invalides et leur exclusion des diverses cérémonies d'hommage à l'occasion des manifestations nationales et religieuses, et ce, malgré tout ce qu'ils ont donné à l'Algérie pendant plus de deux décennies".

A noter que des responsables du cabinet du wali de Khenchela ont reçus, aujourd'hui, cinq représentants des gardes communaux et ont prêté attention à leurs préoccupations tout en promettant d'œuvrer à résoudre les problèmes soulevés dans les "plus brefs délais", en particulier concernant le dossier relatif au logement.

ENERGIE

Pose de la première pierre pour la réalisation du gazoduc Tizi-Ouzou/Bejaïa

Le ministre de l'Energie Mohamed Arkab et le ministre de l'Industrie et des Mines Tamazirt Djamil, ont procédé dimanche à Fréha à une trentaine de kilomètres à l'est de Tizi-Ouzou, à la pose de la première pierre du projet de réalisation d'un gazoduc de diamètre 16 pouces qui va relier la wilaya de Tizi-Ouzou à celle de Bejaïa.

Ce projet permettra de transporter le gaz naturel vers les trois communes restantes de la wilaya de Tizi-Ouzou à savoir Zekri, Akerrou et Ait Chafaâ. Ces dernières ne sont pas encore raccordées au réseau de gaz naturel malgré la rudesse de l'hiver dans cette région montagneuse.

Le projet de ce gazoduc qualifié de "stratégique" par le ministre de l'Energie et qui va "améliorer" le

cadre de vie de populations concernées, assurera l'alimentation en gaz naturel de 8 communes relevant des wilayas de Bejaïa et Tizi-Ouzou grâce à la réalisation d'un réseau de transport d'une longueur de 52 km, dont 36,5 km sur le territoire de Tizi-Ouzou et 15,5 km sur celui de Bejaïa.

Dans la wilaya de Tizi Ouzou ce gazoduc acheminera le gaz vers les communes de Zekri, Akerrou et Ait Chafaâ pour un total de 7.080 foyers. A Bejaïa les communes concernées sont Ait Mendil, Béni Ksila, Adekar, Taourirt Ighil et Tifra, pour plus de 4.000 foyers, a-t-on expliqué sur place.

Cette opération inscrite au plan quinquennal 2010/2014 et qui était touchée par le gèle, a été relancée. Elle était dotée initialement d'une enveloppe financière de près de 2,572 milliards DA qui a été réévaluée pour atteindre le montant de plus de 4,698 milliards de DA, selon la fiche technique présentée aux deux ministres.

S'agissant du taux actuel de raccordement de la wilaya de Tizi-Ouzou au gaz naturel il est de 86,4% représentant 304.649 foyers raccordés. A l'achèvement de ce projet et du programme en cours de réalisation, les 67 communes de la wilaya seront raccordées au réseau de gaz naturel et le taux de pénétration sera de plus de 96%.

ALGER

SEAL délocalise provisoirement son agence clientèle de Bouzaréah

La Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAL) a annoncé dimanche le transfert provisoire de son agence clientèle de Bouzaréah en raison de travaux d'aménagement.

"Faisant suite aux dernières intempéries ayant causé l'inondation de l'Agence Clientèle de Bouzaréah, SEAL informe l'ensemble de ses clients résidant dans les communes de Bouzaréah, Beni Messous, El Biar et Ben Aknoun que son agence clientèle sis au Centre commerciale Hammadia/Bouzaréah sera momentanément fer-

mée pour des travaux d'aménagement", a indiqué la SEAL dans un communiqué.

Toutefois, la société a procédé, afin d'assurer la continuité du service, au transfert de cette agence vers ses anciens locaux sis à l'adresse 72, rue Ali Remli (ex. pascalle) Bouzaréah, et ce, à partir de dimanche 10 novembre en cours. Par ailleurs, la SEAL rappelle qu'elle met à la disposition de sa clientèle, outre son réseau d'agences clientèles, d'autres modes de paiement conventionnels et digitaux. Ainsi, les clients de la

SEAL peuvent régler leurs factures au niveau des bureaux d'Algérie Poste, via la carte Eddahabia (sur la plateforme <https://baridinet.poste.dz/seal.xhtm>), via carte CIB (sur le site officiel de SEAL : <https://wkalati.seal.dz/>) ou sur l'application mobile de la société "Wakalati". Pour toute information complémentaire, la SEAL met à la disposition de ses clients le numéro de son centre d'accueil téléphonique opérationnel, le 1594, accessible 7j/7 et 24h/24, ajoute le communiqué.

**Espace
réservé
à la pub**



Page réalisée par: L.Amine

FRANCE

Trois Algériens dans le XI type de la J13



Trois internationaux algériens ont été choisis par le journal l'Equipe dans le onze-type de la 13^{ème} journée du championnat de ligue 1. Il s'agit d'Alexandre Oukidja

(FC Metz), Youcef Atal (OGC Nice), ainsi que Andy Delort (MHSC).

Les trois Algériens se sont distingués avec leurs clubs respectifs. Le portier Oukidja a été pour beaucoup

dans le match nul ramené de Lille avec ses nombreuses interventions (0-0). Atal et malgré le nul concédé à domicile face à Bordeaux (1-1) a été auteur d'une belle prestation ce qui

lui a permis de figurer dans le onze-type de l'équipe. Idem pour Delort qui a été double passeur face à Amiens et désigné homme du match (3-0).

FOOTBALL / ITALIE / SERIE A

La Juve remercie Dybala

La Juventus a conservé sa place de leader en Serie A en battant Milan à domicile. Incorporé à la place de Ronaldo, Dybala a inscrit le but victorieux.



La Juventus a échappé ce dimanche au piège que lui a tendu l'AC Milan, en clôture de la 12e journée de Serie A. Bien qu'en difficulté pendant une bonne partie du match, la Vieille Dame a réussi à récolter les points mis en jeu. Le mérite en revient notamment à Paulo Dybala. L'attaquant argentin a délivré les siens à un quart d'heure de la fin, en concrétisant avec brio une jolie séquence à une touche de balle de son équipe.

Dybala endosse le costume du héros

Remplaçant au coup d'envoi, « La Joya » a été lancé dans le grand bain à la 55e en remplacement de Cristiano Ronaldo. Maurizio Sarri a pris un grand risque en sortant sa star portugaise, mais

son numéro 10 ne l'a pas déçu. C'est lui qui a débloqué la situation dans ce match fermé à double tour. Servi par son compatriote Gonzalo Higuain, il s'est débarrassé d'un défenseur avec un contrôle en pivot, avant de mettre à mal le gardien milanais. Une superbe action et qu'il a failli rééditer à la 94e minute, mais cette fois Donnarumma a neutralisé sa tentative.

Avant que Dybala ne décide du sort de cette partie, la Juve a eu beaucoup de peine à se montrer menaçante. Les seules fois où elle a été proche de prendre les devants c'est sur des tentatives lointaines de Blaise Matuidi (53e et 66e). L'international tricolore n'a cadré aucun de ses deux essais, mais il a eu le mérite d'essayer. Par la suite, il a malheureusement dû

céder sa place en raison d'une blessure contractée aux côtes.

Milan a laissé passer sa chance

Jouant sans complexe, l'AC Milan a tenté, pour sa part, de forcer la décision et créer la sensation dans ce classique de la Serie A. Mais, à 0-0, les Rossoneri ont manqué de réalisme dans le geste final, à l'instar de Lucas Paqueta (25e), et à 0-1, ils ont buté sur un excellent Wojciech Szczesny, auteur de plusieurs arrêts importants (84e et 94e).

En gagnant, la Juve repasse en tête du classement devant son rival pour le Scudetto, l'Inter de Milan. Même avec un Ronaldo en perte de vitesse et à court physiquement, les Piémontais restent donc toujours intouchables sur la scène domestique.

ANGLETERRE / PREMIER LEAGUE

Les Reds se détachent

C'était le match à ne surtout pas rater pour les deux candidats au titre en Angleterre. À Anfield, Liverpool et Manchester City croisaient le fer ce dimanche dans une "opposition à six points" et qui devait influencer sur le sort de leur bras de fer, à défaut de sceller le suspense pour le sacre vu qu'il reste encore 26 journées à disputer. Devant leur public, les Merseysiders ont réussi à remporter la mise et haut la main qui plus est (3-1).

Sans victoire face à City la saison dernière, Liverpool n'a cette fois pas manqué l'opportunité de mettre son rival à distance. Plus réalistes que leurs opposants, ils ont fait le plus dur dès le premier quart d'heure avec deux buts inscrits. Fabinho, d'une frappe sèche de 20 mètres (6e), et Salah, d'une reprise de la tête suite à un centre millimétré d'Andrew Robertson (13e) ont fait vibrer Anfield et terrassé les velléités des Sky Blues.

Manchester City s'est retrouvé très tôt avec un retard de deux buts, alors qu'il n'avait pas été vraiment inférieur à son hôte du jour. Les visiteurs pouvaient aussi se sentir lésés par des décisions arbitrales douteuses. Sur l'action qui a précédé le premier but, Trent Alexander-Arnold a touché le cuir de la main dans sa propre surface.



Et sur le second, Salah était à la limite du hors-jeu, et sa position aurait pu être sifflée. Devant son banc, Pep Guardiola fulminait face à cette tournure des événements, mais les hommes en noir n'ont pas bronché.

La suite du match a vu City se ressaisir mais sans réussir à se relancer. Aguero, par deux fois (25e et 42e) et Angelino (29e) ont raté les opportunités de raviver le suspense. Côté Liverpool, c'est Firmino (38e) et Salah (46e) qui ont manqué de tuer le match. Ce n'était cependant que partie remise

pour les Reds, puisque Sadio Mané a fini par achever les champions d'Angleterre à la 51e. D'une tête plongeante, il a porté le score à 3-0.

A douze minutes de la fin, Bernardo Silva a scoré pour City, mais ce but n'a eu d'autres effets que de sauver l'honneur pour l'équipe de Guardiola. Les jeux étaient déjà faits et Liverpool pouvait savourer son précieux succès. Le chemin est encore long, mais le titre de champion n'a jamais semblé aussi accessible pour le Liverpool FC.

JUVENTUS

Remplacé, Cristiano Ronaldo file directement au vestiaire

Pour la deuxième fois de suite, Cristiano Ronaldo n'a pas terminé un match de la Juve. Et pour la deuxième fois également, le Portugais n'a que très peu apprécié cette décision du coach. À son remplacement, il a fait part de son mécontentement et a rejoint le vestiaire directement. Et si l'on en croit les informations émanant d'Italie, il a même quitté le stade avant le coup de sifflet final de la partie.

Relevé à dix minutes de la fin contre le Lokomotiv mercredi dernier, CR7 a, cette fois, quitté la pelouse à la 55e minute de jeu. Maurizio Sarri a choisi de faire entrer Paulo Dybala à sa place. Un choix payant, soit dit en passant, puisque l'Argentin a marqué le but victorieux à dix minutes de la fin.

C'est la première fois depuis qu'il porte les couleurs de la Vieille Dame que Ronaldo est remplacé deux fois de suite. Des sorties prématurées qui risquent de provoquer une rupture entre lui et le staff bianconero, même si le quintuple Ballon d'Or n'est pas habitué à pleurer sur son sort et mettre son intérêt personnel devant celui de l'équipe.

Pour rappel, avant le match, Maurizio Sarri avait suggéré que son joueur vedette n'était pas au mieux physiquement. Et Fabio Capello, le célèbre coach italien, s'est exprimé dans la presse pour dire que l'ancien merengue n'est plus capable de tenir 90 minutes sur le terrain. Les faits du jour lui ont plutôt donné raison.

ALLEMAGNE / BUNDESLIGA

L'entraîneur de Fribourg agressé par un joueur adverse en plein match

Une scène ubuesque s'est produite ce dimanche au stade Schwarzwald-Stadion lors des derniers instants de la rencontre entre Freiburg et l'Eintracht Francfort (96e minute). Christian Streich, le coach de l'équipe locale, a reçu un violent tampon de la part de David Abraham, un joueur de la formation adverse.

Alors qu'il se dirigeait vers la ligne touche, et en voyant l'entraîneur Fribourg laisser le ballon s'échapper délibérément pour gagner du temps, Abraham a eu la très mauvaise idée d'asséner un coup de coude à Streich. Ce dernier a été projeté dans l'air et est tombé violemment sur son dos.

Tout le banc de Freiburg s'est levé pour tenter de répondre à l'agresseur. Les joueurs de Francfort, eux, se sont empressés de venir défendre leur coéquipier. Il y a eu un grand attroupement, mais une bagarre générale a été évitée. Après un bon moment de flottement, les esprits se sont ensuite progressivement calmés.

En raison de son très mauvais réflexe, Abraham reste une très lourde suspension. Même s'il était remonté et déçu par la défaite des siens, le joueur argentin (33 ans) n'aura aucune excuse à fournir à son regrettable geste. C'était du jamais vu dans l'élite allemande et les responsables de la Bundesliga fera assurément tout pour qu'un tel dérapage ne se reproduise plus.

ESPAGNE / FC BARCELONE

Messi plus décisif que jamais cette saison

Lionel Messi a très peu de concurrence en termes de productivité sur les dernières saisons, il est donc plus facile de le comparer avec lui-même. Les chiffres montrent que le capitaine barcelonais a été plus efficace devant les buts cette saison qu'à tout autre moment de sa carrière.

Son triplé contre le Celta Vigo lui a permis de marquer trois buts - un penalty et deux coups francs - avec seulement cinq tirs. En Liga, Messi a marqué un but tous les 3,5 tirs cette saison - son meilleur ratio sur la dernière décennie.

En ce qui concerne les coups francs, Messi s'est érigé en nouvelle référence en la matière avec un taux de réussite de 40%. "C'est une compétence qu'il maîtrise parfaitement", a déclaré Ernesto Valverde au terme du match.

ÉQUIPE NATIONALE

Les Verts entameront leur stage aujourd'hui

Les choses sérieuses commencent aujourd'hui pour l'équipe nationale en prévision des deux rencontres qu'elle doit disputer respectivement à la Zambie (14 novembre à Blida) et au Botswana (18 novembre à Gaborone) pour le compte des éliminatoires de la CAN-2021.



En effet, les Verts entrent en stage au CTN de Sidi-Moussa à partir de cette fin d'après-midi. Il est prévu aussi que le sélectionneur national, Djamel Belmadi, anime demain comme à l'accoutumée lors de chaque regroupement, une conférence de presse pour évoquer avec la presse la préparation et les objectifs recherchés lors de ces deux rencontres.

Quant à la zone mixte, elle sera organisée le même jour dans l'après-midi en marge de l'entraînement avec trois joueurs de l'EN choisis par la cellule de communication de la FAF, à propos de l'effectif.

En attendant, Belmadi a donné un avant-goût du discours qu'il compte

tenir à ses joueurs à l'occasion de leur retour à la compétition officielle.

Pour lui, «Il y a lieu de repartir à zéro», une manière pour lui de mettre en garde ses joueurs contre tout excès de confiance.

Et pour afficher l'état d'esprit avec lequel il compte aborder ces éliminatoires de la CAN, Belmadi, interrogé sur les chances des siens de préserver leur trophée continental acquis en juillet dernier en Egypte, le coach national a répondu qu'il faudra d'abord se qualifier à la prochaine phase finale de la CAN avant de songer à défendre le trophée. Idem pour les qualifications aux prochain Mondial qui débiteront en mars prochain.

Côté effectif, le driver national a

poussé un ouf de soulagement après le retour à la compétition des joueurs blessés, à l'image de Bensebaïni, Delort et Slimani, alors qu'il avait émis des appréhensions quant à leur participation dans l'actuel stage.

Voilà qui permet à Belmadi de pas trop chambouler son plan de travail, lui qui privilégie la stabilité dans sa composante.

Pour rappel, la sélection algérienne évoluera dans le groupe H en compagnie de la Zambie, du Botswana (dont l'entraîneur n'est autre que l'Algérien Adel Amrouche), et du Zimbabwe.

Les deux premiers à l'issue de la sixième journée des qualifications se qualifieront à la CAN-2021 prévue au Cameroun.

OLYMPIAKOS

Soudani signe son 5^e but de la saison

Invaincu depuis le début du championnat grec, l'Olympiakos, a décroché sa huitième victoire de la saison dimanche en dominant Atromitos (2-0), à l'occasion de la 10^e journée grâce notamment à un nouveau but de Hillaal Soudani.

Titulaire, l'international algérien a doublé la mise pour son équipe à la

62^e minute de jeu d'une frappe à ras de terre sur un service du Marocain Youcef El Arabi. L'enfant de Chelif signe au passage son 5^e but de la saison.

Deux minutes auparavant le Portugais Daniel Podence avait débloqué la situation pour le club du Pirée d'une belle frappe enroulée.

Au classement, l'Olympiakos consolide sa première place avec deux points d'avance sur le PAOK.

Auteur d'un très bon début de saison, Soudani va faire son retour en équipe nationale à partir de demain en prévision des deux matches face à la Zambie et le Botswana dans le cadre des qualifications pour la CAN-2021.

SAINT ETIENNE

Troisième passe décisive de la saison pour Boudebouz

Au terme d'un match spectaculaire, Saint-Etienne, pourtant mené deux fois au score, s'est araché pour ramener une victoire de son déplacement à Nantes (2-3) pour le compte de la 13^e journée de la Ligue 1 française. Titulaire, Ryad

Boudebouz a signé sa troisième passe décisive de la saison.

L'international algérien a servi sur un plateau le Gabonais Bouanga pour le but de la victoire à la 67^e minute de jeu.

Grâce à ce cinquième succès en six journées de

Ligue 1 (quatre succès et un nul depuis l'arrivée de Claude Puel), les Verts grimpent sur le podium alors qu'ils étaient dans le fond du classement il y a encore quelques semaines.

Côté Nantes, Mehdi Abeid a suivi de toute la rencontre depuis le banc

des remplaçants. L'ancien Dijonnais paye sans doute sa prestation très moyenne la semaine dernière à Bordeaux. Après un début de saison très prometteur, Gourcuff et ses hommes marquent le pas et concèdent leur quatrième défaite de rang.

MONTPELLIER

Delort double passeur décisif face à Toulouse

Intraitable sur sa pelouse de La Mosson, Montpellier a atomisé Toulouse (3-0), dimanche à l'occasion de la 13^e journée de la Ligue 1 française. Buteur le week-end dernier face à Metz, l'international algérien, Andy Delort a signé ses deux premières passes décisives de la saison.

Les Héraultais ont trouvé la faille juste avant la pause grâce à Laborde qui profite d'un superbe travail d'Andy Delort. Auteur d'un joli numéro sur le côté droit, l'Algérien a servi sur plateau son compère de l'attaque qui n'a lassé aucune chance au portier du Téfécé. Omniprésent Delort a signé sa deuxième offrande de la soirée d'une jolie talonnade pour Savanier qui inscrit le troisième but du MHSC d'une belle frappe à un quart d'heure du terme de la rencontre. Auparavant, Le Tallec avait doublé la mise de la tête sur un centre de Congrè. Ce succès permet à Montpellier de remonter à la 5^e place du classement.

ITALIE

Bennacer : « Décevant malgré un match solide de l'équipe »

L'international algérien de l'AC Milan, Smain Bennacer a réalisé une belle prestation malgré le fait que son équipe avait perdu face à la Juventus (1-0) dimanche soir. Bennacer a réagi ce matin à travers son compte twitter, après cette défaite « Résultat décevant malgré un match solide de l'équipe. Place maintenant à l'équipe nationale », a écrit le meilleur joueur durant la CAN-2019. Pour rappel, l'international Algérien a joué devant la défense et il était très bon dans la construction du jeu mais aussi dans la récupération. Bennacer a été surtout disponible au milieu en proposant des solutions pour ses défenseurs pour sortir avec la balle proprement mais aussi pour ses attaquants grâce à sa qualité de passe comme celle enregistrée à la 24^e minute de jeu lorsqu'il a donné une superbe balle pour son latéral droit Conti qui a servi Paqueta pour une tête que le portier de la Juventus a détourné en corner.

EN

Spano Rahou : « Une grande fierté »

Le défenseur de Valenciennes (ligue 2 française), Maxime Spano Rahou (25 ans) a été appelé pour la première fois en sélection pour les deux matches face à la Zambie et le Botswana pour le compte des éliminatoires de la CAN-2021. Le joueur a réagi sur son compte twitter après l'annonce de la liste des 23 ce matin. Il s'est déclaré très content de cette convocation « Une grande fierté pour moi d'être appelé en équipe nationale, c'est un rêve qui prend forme », a écrit Maxime Spano Rahou.

LIGUE 1

MCA- JSK, au stade du 5-Juillet

Prévu initialement à Bologhine, le classico qui opposera le MCA à la JSK pour le compte de la mise à jour de la 10^{ème} journée de la L1, se tiendra finalement au stade du 5-juillet. En effet, la ligue professionnelle de football (LFP) vient de programmer ce match pour ce mercredi 13 novembre au stade du 5-juillet à 18H45. Rappelons que le directeur général du MCA, Fouad Sekhri avait affirmé que ce classico se jouera au stade olympique si la pelouse s'avérait bonne.

CHILI

Le gouvernement accepte de changer de Constitution



Le gouvernement chilien a accepté l'une des principales revendications qui ébranlent le pays depuis trois semaines en se disant prêt dimanche à "ouvrir la voie à une nouvelle Constitution" via une assemblée constituante.

"Nous nous sommes mis d'accord pour ouvrir la voie à une nouvelle Constitution. Nous estimons que c'est un travail que nous devons faire en pensant au pays", a déclaré le ministre de l'Intérieur, Gonzalo Blumel.

Il a fait cette annonce à la suite

d'une réunion avec le président Sebastián Piñera et des responsables de partis de droite et de centre-droit

auparavant réticents à un changement profond de la Constitution héritée de la dictature Pinochet (1973-1990).

La meilleure formule pour ce changement est la convocation d'une assemblée constituante qui reposerait sur "une large participation de la population, puis il y aurait en second lieu un référendum de ratification", a ajouté M. Blumel à Santiago.

Au bout de 24 jours de manifesta-

tions massives et pacifiques, souvent achevées dans la violence, le mouvement populaire est soutenu par 75% des Chiliens, selon la plupart des enquêtes d'opinion, et une proportion similaire réclame une nouvelle Constitution. L'actuelle Constitution, en vigueur depuis 1980, a subi plus de 200 modifications sur plus de 40 articles, avait souligné M. Piñera dans un entretien publié samedi par le quotidien El Mercurio. Il indiquait dans la foulée préparer "un projet de modification de la Constitution".

BOLIVIE

Violences à La Paz et El Alto après la démission de Morales

Des violences ont éclaté dans la nuit de dimanche à lundi à La Paz et à El Alto, une ville proche de la capitale bolivienne, après la démission du président Evo Morales.

De nombreux autobus ont été incendiés ainsi que des domiciles de personnalités, selon les médias locaux.

A La Paz, des dizaines de manifestants "sont entrés dans nos installations et sont en train d'incendier les autobus", a déclaré sur Twitter le service municipal de transport public de La Paz.

Les médias ont montré que quinze véhicules étaient en flammes dans le centre d'entretien des autobus.

Le dirigeant d'un collectif de citoyens, Waldo Albarracín, qui a oeuvré aux demandes de démission de M. Morales, a déclaré que sa maison avait été incendiée et détruite par "une foule" de membres du Mouvement vers le socialisme (MAS), le parti d'Evo Morales.

M. Albarracín, qui est recteur de l'université d'Etat de La Paz, a diffusé sur son compte Twitter une vidéo de

sa résidence en flammes.

Une présentatrice de la chaîne Télévision Universitaria, Casimira Lema, a elle aussi déclaré que sa maison avait été incendiée.

Le domicile d'un ancien ministre, Juan Ramon Quintana, a été pillé par des inconnus qui ont emporté tous ses documents, selon les déclarations de M. Quintana lui-même à la télévision. De plus, plusieurs dizaines de personnes semaient la peur au cours de la nuit dans le quartier aisé d'Achumani, dans le sud de La Paz.

MEXIQUE

Neuf policiers tués en moins de 24 heures

Au moins neuf policiers ont été tués par des gangs armés en moins de 24 heures, au Mexique, dans les Etats de Guanajuato, Guerrero et Oaxaca, rapporte la presse locale en citant les autorités locales.

Dans l'Etat d'Oaxaca, cinq policiers ont été tués et deux autres blessés lors d'une embuscade près de San Vicente Coatlán, une localité de 4.000 habitants située à environ 80 km d'Oaxaca, la capitale.

"Par suite d'une action armée, cinq éléments de la police de l'Etat ont péri et deux autres ont été blessés alors qu'ils effectuaient leur mis-



sion aux abords de San Vicente Coatlán", a indiqué le secrétariat à la Sécurité dans un communiqué.

Les deux policiers blessés ont été hospitalisés dans un état jugé sérieux.

Le gouverneur d'Oaxaca,

Alejandro Murat, a condamné l'attaque et demandé une enquête exhaustive au parquet.

A Acapulco, célèbre station balnéaire de l'Etat de Guerrero, deux policiers ont été découverts dans l'après-midi

criblés de balles dans leur voiture sur la voie publique. Dans la matinée, deux autres agents avaient été attaqués dans un autre quartier d'Acapulco. Un des agents est mort alors que son collègue a été hospitalisé dans un état jugé stable.

Un neuvième policier a été assassiné par un commando armé vendredi après-midi à Irapuato, dans l'Etat de Guanajuato.

Le quotidien El Universal précise que 47 policiers ont déjà été tués depuis le début de l'année dans l'Etat de Guanajuato et un total de 15 dans celui d'Oaxaca.

AUSTRALIE

L'état d'urgence déclaré dans l'est suite à des feux de brousse

La première ministre de la Nouvelle-Galles du Sud, Gladys Berejiklian, l'Etat le plus peuplé d'Australie, a déclaré l'état d'urgence lundi, en raison des feux de brousse sans précédent sur la côte est du pays et en prévisions de conditions d'incendie "catastrophiques" prévues mardi. Trois personnes sont mortes et plus de 150 maisons ont été détruites dans le nord de la Nouvelle-Galles du Sud et dans l'Etat du Queensland au nord au cours du week-end. Les autorités du Queensland ont déclaré dimanche l'état d'urgence. Mme Berejiklian a décrit les incendies comme "parmi les plus dévastateurs" jamais observés dans l'Etat, ajoutant qu'"avec les conditions météorologiques prévues pour cette semaine, en particulier mardi avec la chaleur et les vents forts, j'ai décidé de suivre les conseils du commissaire du Service d'incendie rural et de déclarer l'état d'urgence". Bien que les feux de brousse soient fréquents en Australie, la saison de cette année a débuté d'une manière inhabituelle, avec une sécheresse prolongée sur la côte est du pays, qui exacerbe le problème. Selon le Service d'incendie rural, plus de 60 feux sont toujours en cours dans la Nouvelle-Galles du Sud.

IRAK

Les USA veulent l'arrêt des violences contre les manifestants

Les Etats-Unis ont appelé dimanche les autorités irakiennes à organiser des élections anticipées et à mener une réforme électorale, et ils ont demandé que cessent les violences contre les manifestants qui ont fait des centaines de morts. Washington veut "que le gouvernement irakien cesse la violence contre les manifestants et tienne la promesse du président (Barham) Saleh de faire adopter une réforme électorale et de tenir des élections anticipées", a annoncé la Maison Blanche dans un communiqué. "Les Etats-Unis sont gravement préoccupés par la poursuite des attaques contre les manifestants, les militants civiques et les médias, ainsi que par les restrictions imposées à l'accès à internet en Irak", a-t-elle poursuivi. La contestation, lancée le 1er octobre pour réclamer la chute d'un pouvoir jugé corrompu et incompétent, a fait 319 morts selon un bilan officiel annoncé dimanche matin.

MAURICE

Les observateurs internationaux saluent des élections transparentes

Les quatre instances internationales qui ont envoyé des observateurs à Maurice pour les élections générales du 7 novembre dernier ont souligné chacune dans leurs rapports préliminaires soumis samedi la transparence, le professionnalisme et le calme dans lequel s'est déroulé le scrutin. L'African Union Electoral Observation Mission (AUEOM), la SADC Electoral Commissions Forum et la mission d'observation des élections de la Francophonie ont félicité la Commission électorale et le pays pour le bon déroulement des élections générales. L'AUEOM a tenu à saluer le travail des officiers de l'ordre très présents mais très discrets dans les centres de vote à travers les 20 circonscriptions de l'île. La présidente de cette mission Speciosa Wandira Kazibwe, ex-vice présidente de la République de l'Ouganda, a toutefois souligné quelques lacunes et demande aux autorités d'agir, notamment au niveau de la participation des femmes. "Nous demandons aussi à l'Etat d'amender la loi pour encourager plus de femmes à participer aux élections", a-t-elle dit. Elle a aussi suggéré de "faire le dépouillement des bulletins de vote le jour des élections même, et d'utiliser des stylos à encre indélébile".

BOLIVIE

La gauche dénonce un «coup d'Etat» contre Evo Morales

Lâché par l'armée et la police, faisant face à une opposition qui conteste sa réélection et multiplie les troubles, Evo Morales a présenté sa démission. Nombre de figures de la gauche latino-européenne et européenne ont dénoncé un «coup d'Etat».

En Amérique latine, les dirigeants de gauche du Venezuela, du Nicaragua, de Cuba, ainsi que le président élu argentin Alberto Fernandez (péroniste, centre-gauche) et l'ancien président brésilien Lula, ont tous dénoncé un «coup d'Etat» contre Evo Morales. Le président bolivien, qui s'est dit lui-même victime d'un «coup d'Etat civil-politique-militaire» avec le concours de groupes violents, a présenté sa démission ce 10 novembre, après avoir été lâché par l'armée et la police.

«C'est un coup d'Etat qui ne pardonne pas à Evo [Morales] d'avoir amené la Bolivie à la meilleure croissance économique et sociale d'Amérique latine», a twitté le président vénézuélien Nicolas Maduro.

Le président cubain Miguel Diaz-Canel a condamné la «droite», responsable selon lui d'un «violent et lâche coup d'Etat mené contre la démocratie en Bolivie».

Cuba, allié traditionnel du dirigeant socialiste bolivien, a exprimé via son ministre des Affaires étrangères Bruno Rodríguez sur Twitter, sa «solidarité avec le frère président Evo Morales, protagoniste et symbole de la revendication des peuples indigènes de nos Amériques».

Autre allié d'Evo Morales, le Nicaragua a «condamné énergiquement le coup d'Etat» contre le président bolivien. «Nous exigeons que l'on respecte sa li-



berté, son intégrité physique et sa vie», a déclaré dans un communiqué le président nicaraguayen Daniel Ortega.

En Argentine, le président élu (il doit prendre ses fonctions le 10 décembre) Alberto Fernandez, a dénoncé similairement un «coup d'Etat produit par l'action conjointe de civils violents, du personnel policier qui s'est démobilité et de la passivité de l'armée».

Le chef de la diplomatie mexicaine, Marcelo Ebrard, a déclaré pour sa part que son pays, «conformément à sa tradition d'asile et de non-intervention», avait recueilli 20 personnes issues du pouvoir législatif et exécutif de Bolivie dans sa résidence officielle de

La Paz (capitale bolivienne) et offrait par ailleurs l'asile à Evo Morales.

Coup d'Etat, prise d'otages, incendies et démissions

Après trois semaines de violences, le président bolivien a été forcé d'annoncer sa démission, lâché par le chef de l'armée et de la police. L'opposition salue une «leçon au monde», le dirigeant dénonce un «coup d'Etat».

«Le coup d'Etat a eu lieu» : c'est par ces mots que, ce dimanche, le vice-président bolivien Alvaro Garcia Linera a commenté la démission du président Evo Morales, annoncée quelques instants plus tôt dans un climat d'émeutes et de violences qui se poursuivent depuis

plusieurs jours. Le leader socialiste, dont la réélection est contestée par l'opposition, avait d'abord proposé, en vain, de nouvelles élections pour sortir de la crise et lever les doutes. Mais, lâché par l'armée et la police, il a finalement exposé les raisons de son départ lors d'une allocution télévisée : «J'ai décidé de démissionner de mon poste pour que [les opposants] Carlos Mesa et Luis Camacho cessent de maltraiter et de porter atteinte à des milliers de frères.» Rappelant ses responsabilités en tant que «président indigène et président de tous les Boliviens», il a ajouté : «J'ai l'obligation de rechercher la paix et cela me fait très mal que nous nous affrontions, entre Boliviens.»

ISLAMOPHOBIE

Manifestation controversée à Paris

Plusieurs milliers de personnes ont défilé dimanche à Paris, entre la Gare du Nord et la place de la République, dans le cadre d'une marche controversée contre l'islamophobie.

«Vivre ensemble, c'est urgent», «Halte à tous les racismes», «L'islamophobie n'est pas une opinion c'est un délit», pouvait-on lire sur des banderoles.

La manifestation, qui s'est achevée dans le calme, a été organisée à l'appel d'une cinquantaine de personnalités et de plusieurs organisations, dont le Collectif contre l'islamophobie en France (CCIF).

Le cabinet Occurrence, mandaté par un collectif de médias pour fournir des chiffres indépendants, évoque une participation de 13.500 personnes.

«Depuis bien trop longtemps, les musulmans et les musulmans en France sont la cible de

discours venant parfois de 'responsables' politiques, d'invectives et de polémiques relayés par certains médias, participant ainsi à leur stigmatisation grandissante», écrivent-ils dans leur appel à manifester, lancé le 1er novembre, trois jours après les tirs qui ont fait deux blessés devant la mosquée de Bayonne.

«Depuis des années, la dignité des musulmans et des musulmans est jetée en pâture, désignée à la vindicte des groupes les plus racistes qui occupent désormais l'espace politique et médiatique français, sans que soit prise la mesure de la gravité de la situation», ajoutent-ils.

Jean-Luc Luc Mélenchon, chef de file de la France insoumise (LFI), faisait partie des personnalités présentes dans le cortège.

«Il faut être vigilant. Il faut faire attention et entourer d'affection ceux qui sont montrés

du doigt lorsqu'ils le sont, et il faut être capable de faire bloc, de serrer les rangs, autour de ceux qui sont victimes de telles discriminations», a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse organisée avant le défilé.

MANIFESTATION «CONTRE LA LAÏCITÉ»

«C'est donc notre tour de manifester après un événement comme celui qui a eu lieu à Bayonne pour garantir la liberté de cule et la liberté de conscience qui va avec», a-t-il poursuivi.

La manifestation suscite toutefois la polémique, notamment en raison du terme «islamophobie», qui divise la gauche, dont certains représentants jugent qu'on doit pouvoir critiquer les religions sans être taxé de racisme.

«On a le droit de critiquer l'Islam et toutes les religions.

Pas de discriminer des citoyens en raison de leurs croyances. La laïcité c'est aussi le droit de croire ou de ne pas croire sans être inquiété pour cela», a déclaré dimanche matin la Secrétaire d'État chargée(e) de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations, au micro de Radio J.

Marlène Schiappa a en outre reproché à certains des organisateurs de contester la laïcité. «Cette manifestation, sous couvert de lutte contre l'islamophobie (...) est en fait une manifestation contre la laïcité, puisque, d'après de ce que j'ai pu en entendre, un certain nombre d'organisateur disent qu'ils veulent protester contre ce qu'ils nomment un état raciste, contre des lois liberticides à l'égard des musulmans. Il n'y a pas en France de loi liberticides», a-t-il ajouté

D'ORIGINE FRANÇAISE

La Turquie va renvoyer 11 djihadistes

La Turquie a annoncé qu'elle allait expulser «11 combattants étrangers d'origine française» dans les prochains jours, dans le cadre d'une campagne d'expulsion de membres étrangers de Daesh lancée hier.

«Les démarches concernant 11 combattants étrangers d'origine française sont en cours», a déclaré hier le porte-parole du ministre turc de l'Intérieur Ismail Catakli, après avoir annoncé l'expulsion prochaine de 10 Allemands, deux Irlandais, un Danois et un Américain.

Ces 11 djihadistes d'origine française sont «en majorité des femmes», a précisé à l'AFP une source proche du dossier. Certaines de ces personnes sont en prison «depuis longtemps» et d'autres sont arrivées «plus récemment», a également confié cette source. Elles seront toutes interpellées et présentées à un juge à leur arrivée en France dans le cadre du «protocole Cazeneuve». Signé en 2014, cet accord de coopération policière entre Paris et Ankara permet que des djihadistes rentrant de Syrie via la Turquie soient immédiatement interceptés à leur retour.

Le début d'expulsion de djihadistes étrangers par la Turquie, à partir d'hier, avait été annoncé le 8 novembre par le ministre turc de l'Intérieur Süleyman Soyulu.

Mais Ankara a été accusé ces dernières semaines, notamment par le président français Emmanuel Macron, de prendre le risque d'affaiblir la lutte contre les éléments dispersés de Daesh en lançant, le 9 octobre, une offensive en Syrie. Cette opération militaire turque visait la milice kurde des Unités de protection du peuple (YPG), qui lutte contre l'organisation terroriste djihadiste.

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a indiqué, le 8 novembre, que la Turquie avait capturé 287 personnes qui s'étaient échappées de prison pour membres de Daesh en Syrie, après le déclenchement de l'offensive d'Ankara.

ISRAËL VEUT FAIRE DISPARAÎTRE

La communauté chrétienne de Palestine

Les responsables communautaires chrétiens de Palestine et d'Afrique du Sud ont tiré la sonnette d'alarme lors d'une conférence à Johannesburg le 15 octobre. Leur réunion était intitulée: « La Terre sainte: une perspective chrétienne palestinienne ».

Par Ramzy Baroud*

Un problème majeur qui a été mis en lumière lors des diverses réunions est le nombre en baisse rapide de chrétiens palestiniens en Palestine.

Il existe diverses estimations sur le nombre de chrétiens palestiniens vivant encore en Palestine aujourd'hui, par rapport à la période antérieure à 1948, lorsque l'État d'Israël s'est imposé sur les ruines des villes et villages palestiniens. Quelle que soit les sources dans les diverses études, il existe un quasi consensus sur le fait que le nombre d'habitants chrétiens en Palestine a presque été divisé par 10 au cours des 70 dernières années.

Un recensement de la population effectué en 2017 par le Bureau central des statistiques de Palestine a conclu que 47 000 chrétiens palestiniens vivaient en Palestine – en faisant référence à la Cisjordanie occupée, à Jérusalem-Est et à la bande de Gaza. Quarante-vingt-dix-huit pour cent des chrétiens de Palestine vivent en Cisjordanie – principalement dans les villes de Ramallah, Bethléem et Jérusalem – et le reste, une petite communauté chrétienne d'à peine 1100 personnes, vit dans la bande de Gaza assiégée.

La crise démographique qui a touché la communauté chrétienne depuis plusieurs décennies est en train de s'emballer.

Par exemple, il y a 70 ans, Bethléem, lieu de naissance du Christ, était chrétien à 86%. Mais les données démographiques de la ville ont fondamentalement changé, en particulier après l'occupation israélienne de la Cisjordanie en juin 1967 et la construction du mur d'apartheid israélien illégal à partir de 2002. Une partie du mur a pour objectif d'isoler Bethléem de Jérusalem et de couper cette dernière du reste de la Cisjordanie.

« Le mur encercle Bethléem en continuant au sud de Jérusalem-Est, à l'est comme à l'ouest », a déclaré l'organisation « Open Beth-



lehem », décrivant l'impact dévastateur du mur sur la ville palestinienne. « Avec les terres isolées par le mur, annexées aux colonies et fermées sous divers prétextes, seuls 13% du district de Bethléem sont accessibles pour une utilisation palestinienne. »

De plus en plus assiégés, les chrétiens palestiniens de Bethléem ont été chassés en grand nombre de leur ville historique. Selon Vera Baboun, maire de la ville, à compter de 2016 la population chrétienne de Bethléem est tombée à 12%, soit à peine 11 000 personnes.

Les estimations les plus optimistes estiment à moins de 2% le nombre total de chrétiens palestiniens dans l'ensemble de la population de la Palestine occupée.

La corrélation entre la diminution de la population chrétienne en Palestine, l'occupation israélienne et le système d'apartheid devrait être indéniable, car il est évident pour la communauté chrétienne et musulmane de Palestine.

Une étude menée par l'Université Dar al-Kalima à Beit Jala en Cisjordanie et publiée en décembre 2017, a interrogé près de 1000 Palestiniens, dont la moitié était chrétienne et l'autre musulmane. L'un des principaux objectifs de ce travail de recherche était de

comprendre la raison de la disparition progressive de la population chrétienne en Palestine.

L'étude a conclu que « la pression de l'occupation israélienne, les contraintes permanentes, les politiques discriminatoires, les arrestations arbitraires, la confiscation des terres ajoutaient au sentiment général de désespoir des chrétiens palestiniens », qui se retrouvent dans « une situation désespérée où ils ne peuvent plus entrevoir le moindre avenir pour leur enfants ou pour eux-mêmes ».

Les affirmations non fondées selon lesquelles des chrétiens palestiniens partent en raison de tensions religieuses entre eux et leurs frères musulmans n'ont aucune réalité.

Gaza en est un autre exemple. Seulement 2% de chrétiens de Palestine vivent dans la bande de Gaza appauvrie et assiégée. Quand Israël occupa Gaza avec le reste de la Palestine historique en 1967, environ 2300 chrétiens vivaient alors dans la bande de Gaza. Mais aujourd'hui, il n'en reste plus que 1100 chrétiens. Des années d'occupation, de guerres terribles et un siège impitoyable ont raison d'une communauté dont les racines historiques remontent à deux millénaires.

Comme les musulmans de

Gaza, ces chrétiens sont coupés du reste du monde, y compris des lieux saints de la Cisjordanie. Chaque année, les chrétiens de Gaza demandent l'autorisation à l'armée israélienne de se joindre aux offices de Pâques à Jérusalem et à Bethléem. En avril dernier, seuls 200 chrétiens ont obtenu un permis, mais à la condition qu'ils aient au moins 55 ans et qu'ils ne soient pas autorisés à se rendre à Jérusalem.

Le groupe israélien de défense des droits de l'homme, Gisha, avait qualifié la décision de l'armée israélienne de « nouvelle violation des droits fondamentaux des Palestiniens à la liberté de mouvement, à la liberté de religion et à la vie de famille » et a, à juste titre, accusé Israël de vouloir « approfondir la séparation » entre Gaza et la Cisjordanie.

Israël vise à faire plus que cela. En séparant les chrétiens palestiniens les uns des autres et de leurs lieux saints (comme dans le cas des musulmans), le gouvernement israélien espère affaiblir les liens socioculturels et spirituels qui donnent aux Palestiniens leur identité collective.

La stratégie d'Israël repose sur l'idée qu'une combinaison de facteurs – d'immenses difficultés économiques, un siège permanent

et le système d'apartheid, la rupture des liens communautaires et spirituels – finira par chasser tous les chrétiens de leur patrie palestinienne.

Israël tient à présenter le « conflit » en Palestine comme un conflit religieux afin de pouvoir se présenter comme un État juif assiégé au milieu d'une population musulmane largement dominante au Moyen-Orient. La persistance de chrétiens palestiniens n'entre pas dans les objectifs israéliens.

Malheureusement, Israël a malgré tout réussi à donner une fausse représentation de la lutte en Palestine, faisant une lutte religieuse d'une lutte pour des droits politiques et des droits de l'homme contre le colonialisme. Tout aussi troublant, les plus fanatiques des partisans d'Israël aux États-Unis et ailleurs sont de fervents chrétiens.

Il faut comprendre que les chrétiens palestiniens ne sont ni des étrangers ni des visiteurs en Palestine. Ils ont été transformés en victimes de la même manière que leurs frères musulmans. Ils ont également joué un rôle important dans la définition de l'identité palestinienne moderne, par leur résistance, leur spiritualité, leurs liens profonds avec la terre, leurs contributions artistiques et leur savoir scientifique en plein essor.

Il ne faut pas laisser Israël exclure la plus ancienne communauté chrétienne du monde de son territoire ancestral, juste pour marquer quelques points dans sa féroce course à la suprématie raciale.

De manière tout aussi importante, notre compréhension du légendaire « Sou-moud » palestinien – ou fermé – et de la solidarité ne peut être complète sans une parfaite compréhension du rôle central des chrétiens palestiniens dans le récit et l'identité palestiniens modernes.

*Ramzy Baroud est journaliste, auteur et rédacteur en chef de Palestine Chronicle.

L'orient
LE JOUR

LIBAN

Kiosque



Pourquoi les sanctions américaines contre l'Iran sont inutiles

Les nouvelles sanctions imposées à l'Iran par les États-Unis plus tôt ce mois-ci ont pour objectif d'isoler le pays au plan économique et provoquer soit un changement de régime en Iran, soit une modification radicale de son comportement. Selon l'administration américaine, cette nouvelle série de sanctions – la seconde depuis août dernier – est la plus « dure » jamais imposée à ce pays.

Par Amin SAIKAL*

En dépit des épreuves qu'elles ne manqueront pas d'infliger aux citoyens iraniens, il est pourtant peu probable que ces sanctions produisent les résultats attendus par le président américain, Donald Trump.

Ces sanctions font suite à l'annonce par Trump en mai dernier du retrait des États-Unis de l'Accord de Vienne sur le nucléaire iranien, aussi connu sous le nom de Plan d'action global commun (JCPOA en anglais). Selon cet accord, l'Iran a le droit de poursuivre son programme nucléaire à des fins uniquement pacifiques en échange de la levée des principales sanctions par les États-Unis et les Nations unies.

Trump n'a jamais caché son hostilité envers le JCPOA. Selon lui, ce « très mauvais accord » n'empêchera pas l'Iran de développer des armes nucléaires à l'avenir et il ne prend pas en compte le programme de missiles balistiques ni les activités régionales « déstabilisatrices » du régime iranien, notamment son implication en Syrie, en Irak et au Yémen. Les principaux adversaires régionaux de la République islamique, Israël et l'Arabie saoudite, font écho aux préoccupations de Trump.

Jusqu'à présent, les dirigeants iraniens ont réagi par une attitude

de défi à ce nouveau volet de sanctions américaines. Ils se sont engagés à continuer à respecter le JCPOA (tout en renforçant les capacités militaires conventionnelles du pays et en poursuivant ses ambitions régionales). D'autres pays signataires de l'accord ont adopté une attitude similaire : le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne et la Russie, ainsi que l'Union européenne et l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), soutiennent la position de l'Iran en affirmant qu'il se conforme absolument aux dispositions du JCPOA.

Nul doute pourtant que la « pression maximale » des États-Unis se fait sentir. Alors que les dirigeants des pays occidentaux et asiatiques sont déterminés à défier les sanctions extraterritoriales américaines – qui ciblent les opérateurs économiques tiers engagés dans des affaires avec l'Iran –, les entreprises étrangères qui avaient investi en Iran après la signature de l'accord de Vienne ont commencé à se retirer du pays. D'autres suivront certainement après la fin de la période de transition prévue dans le cadre de ces nouvelles sanctions.

L'économie de l'Iran, déjà fragile, sera en conséquence frappée plus durement encore, provoquant une

nouvelle chute de sa monnaie et de nouvelles hausses des prix. Le rapide déclin du niveau de vie des Iraniens a déjà donné lieu à des manifestations que le régime est toutefois parvenu à contenir, en en faisant porter la responsabilité aux Américains.

Il ne faut toutefois pas sous-estimer la capacité de Téhéran à faire face aux sanctions, en particulier compte tenu du renforcement de ses liens économiques et commerciaux avec des partenaires-clés, dont la Chine, l'Inde et la Russie. Dans le cas de la Russie, les accords bilatéraux portent sur des ventes d'armement et des partenariats stratégiques – en Syrie notamment – et sur des investissements directs. Le gouvernement russe a ainsi annoncé un investissement à hauteur de 50 milliards de dollars par plusieurs compagnies russes dans la prospection de pétrole et de gaz en Iran, qui développe par ailleurs le gisement gazier de South Pars, le plus grand au monde.

La Chine, de son côté, fournit un financement et une assistance technique à de nombreux projets, notamment de développement du réseau ferroviaire et de constructions d'hôpitaux, en Iran. L'an dernier, les fonds d'investissement public de la République populaire de

Chine, CITIC Group, a octroyé une ligne de crédit de 10 milliards de dollars à l'Iran pour financer plusieurs projets d'infrastructures et la Banque de développement de la Chine s'est engagée à en accorder 15 milliards de plus. Et étant donné que la Chine est l'un des pays exemptés pour six mois des sanctions américaines, elle continuera à acheter du pétrole iranien, à hauteur de 11 % de ses importations.

Enfin, l'Inde, qui est également exemptée à titre temporaire des sanctions, continuera à entretenir de bonnes relations avec l'Iran pour deux raisons. La première est que plus de 10 pour cent de ses importations de pétrole proviennent d'Iran, et qu'il lui reviendrait trop cher de modifier cet approvisionnement. La seconde est que les deux pays ont coopéré au développement du port en eaux profondes de Chabahar dans le golfe d'Oman et signé un accord sur le transit de marchandises dont l'objectif est d'aider l'Inde à contourner son rival régional, le Pakistan, pour avoir accès aux marchés afghan et de l'Asie centrale.

La position de l'Inde doit être particulièrement problématique pour Trump. Il a d'un côté appelé ce pays à jouer un rôle plus actif en Afghanistan dans le cadre de la

stratégie de sortie des États-Unis du conflit dans ce pays et, de l'autre, il ne peut pas approuver l'engagement stratégique de l'Inde avec Téhéran. Tous ces facteurs – combinés à la détermination de l'UE à préserver l'accord de Vienne, la revente potentielle de pétrole iranien à l'Europe par la Russie et les activités financières de la République islamique en Irak et ailleurs – contribueront à atténuer l'impact des sanctions américaines.

Cela ne veut pas dire pour autant que les dirigeants iraniens peuvent aujourd'hui respirer tranquillement. Au contraire, la République islamique est confrontée à de grandes difficultés financières. Mais tout comme les sanctions américaines contre l'Irak dans les années 1990 ont échoué à renverser Saddam Hussein, il est peu probable que les sanctions actuelles se traduiront par un changement de régime en Iran. S'il ne fait aucun doute que le peuple iranien en souffrira, le régime parviendra sans doute à exacerber des sentiments nationalistes – et un soutien externe – suffisants pour surmonter toute menace posée à sa survie.

© Project syndicate, 2018

*Professeur de sciences politiques et directeur du Centre d'études arabes et islamiques de l'Université nationale australienne

(LE TEMPS)

SUISSE

Pourquoi Huawei se retrouve au cœur de la bataille sino-américaine

Par Frédéric Koller : Journaliste

L'arrestation au Canada de Meng Wanzhou, haut cadre de Huawei, pourrait mettre en péril les négociations commerciales entre Washington et Pékin.

«On a été avisé du processus judiciaire quelques jours avant que l'arrestation soit faite», le 1er décembre, a déclaré le Premier ministre Justin Trudeau à propos de l'interpellation de Meng Wanzhou. «Je n'ai pas eu de discussions avec mes homologues chinois sur cela», a aussi indiqué le Premier ministre canadien. La Maison Blanche était également prévenue de cette arrestation, survenue le jour même où le président Donald Trump dinait avec son homologue Xi Jinping.

Le samedi 1er décembre, alors que Donald Trump et Xi Jinping s'accordent à Buenos Aires sur une trêve dans leur bras de fer commercial, Meng Wanzhou est arrêtée à l'aéroport de Vancouver sur demande de la justice américaine. Meng Wanzhou a 46 ans, elle est l'une des quatre vice-présidents et la directrice financière de Huawei, société basée à Shenzhen qui s'est imposée comme le principal équipementier télécom dans le monde. C'est aussi la fille de Ren Zhengfei, fondateur et directeur du groupe, un ancien ingénieur de l'armée chinoise entré au Parti communiste en 1978 avant de se lancer dans les affaires, en 1987.

Ni la justice américaine ni celle du Canada

n'ont communiqué les raisons de cette arrestation. Mais selon des médias nord-américains, un procureur de New York demande son extradition car Huawei est soupçonné d'avoir violé les sanctions américaines frappant l'Iran et d'autres pays. A Shenzhen, Huawei nie, affirmant s'être au contraire conformée à toutes les sanctions frappant l'Iran, qu'elles soient américaines, européennes ou de l'ONU. Pékin a protesté sitôt l'information rendue publique, jeudi, affirmant que Meng Wanzhou n'a violé aucune loi, et demande sa relâche immédiate.

Huawei se retrouve ainsi au cœur du conflit sino-américain. C'est tout sauf une surprise. Ce printemps, la justice américaine avait ouvert une enquête à l'encontre de Huawei afin de savoir si elle avait enfreint un embargo. En août, Donald Trump interdisait l'achat d'équipements de la firme chinoise pour le réseau gouvernemental américain au nom de la sécurité nationale. Depuis, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et la Grande-Bretagne ont émis de semblables réserves pour limiter l'accès de leur territoire à Huawei.

Récemment, le chef du renseignement canadien, David Vigneault, mettait en garde contre la «tendance à l'espionnage soutenu par des États» visant les technologies du Canada, y compris la 5G. Une nouvelle loi chinoise sur le renseignement décrétant que

«les organisations et les citoyens doivent soutenir, coopérer et collaborer avec le travail du renseignement national» a par ailleurs alerté les autorités australiennes. Huawei est désormais considérée comme un risque pour le vol de technologie et la sécurité par l'ensemble des pays du Five Eyes, le réseau d'espionnage dirigé par les États-Unis comprenant la Grande-Bretagne, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. L'une des craintes des agents de ce réseau est que la Chine puisse couper les communications d'un pays en ayant pris le contrôle de segment des équipements de leur infrastructure nationale.

Pour la Chine, Huawei est de première importance. Non pas pour l'espionnage, du moins officiellement (Pékin et la firme nient tout lien organique), mais pour imposer un premier champion industriel au niveau mondial, ce qui s'inscrit dans le programme de développement technologique voulu par Xi Jinping d'ici à 2025. Avec plus de 180 000 employés, Huawei est très présente en Asie, en Afrique et de plus en plus en Europe. Elle est devenue le deuxième fabricant de smartphones, derrière Samsung. Sa part du marché mondial des équipements de télécommunication la place aux avant-postes des nouvelles normes de la 5G, un avantage stratégique pour Pékin. Le résultat d'un pillage technologique, accusent au-

jourd'hui les États-Unis.

Que faisait Meng Wanzhou ce jour-là à Vancouver? Elle se savait dans le viseur de la justice américaine. Dans une interview au Beijing News, en 2013, elle expliquait s'être vu refuser un visa de sortie de son pays car elle représentait pour Pékin un «risque à l'émigration». Elle possède toutefois également une carte d'identité de Hong Kong, comme son père. Son arrestation pourrait pourtant être liée à une autre activité, estime le magazine économique de Canton Caixin. Meng Wanzhou a autrefois été membre de la direction de Skycom Tech Co. Ltd, une société elle aussi accusée d'avoir contourné l'embargo américain sur les ventes de technologies à l'Iran.

Ce vendredi, la justice canadienne doit statuer sur sa demande de remise en liberté conditionnelle. Si elle devait finalement être extradée vers les États-Unis, son cas pourrait sérieusement entraver toute tentative de réconciliation commerciale entre Washington et Pékin. Dans l'immédiat, cela n'empêche pas la progression de Huawei. Mercredi, de passage à Lisbonne, Xi Jinping superviserait la signature d'un nouveau contrat avec le numéro un portugais de la téléphonie, Altice. Selon le South China Morning Post de Hong Kong, il s'agit pour Huawei du 23e «réseau global» pour installer la 5G dans un pays, 15 se situant en Europe.

Des scientifiques auraient-ils percé l'origine de la vie ?

Les conditions de la vie sur Terre. C'est ce qu'ont tenté de reproduire des scientifiques britanniques. En imitant l'environnement des cheminées hydrothermales sous-marines, ils ont finalement obtenu une sorte de cellule, considérée comme l'ancêtre des premiers micro-organismes.



Quand et comment la vie est-elle apparue sur Terre ? Si la question de la date se précise — entre 3,77 et 4,28 milliards d'années — celle des origines divise davantage. De nouvelles recherches, publiées dans la revue *Nature Ecology & Evolution* le 4 novembre, suggèrent que les fissures des grands fonds marins pourraient constituer le berceau de la vie. Pour parvenir à ces conclusions, les chercheurs l'University College de Londres (UCL), ont reproduit les conditions observées dans ces failles. Ils ont fini par assister spontanément à la création de "protocellules", aussi appelées "protobiontes", membranes sphériques d'acides gras considérées comme des éléments essentiels au vivant.

Un environnement favorable à la vie

De précédentes expériences concluantes avaient déjà eu pour but de créer des protocellules dans des eaux froides et fraîches. Mais une fois le test reproduit dans des eaux profondes, aux conditions différentes, les membranes s'étaient "déliées". Pour cette nouvelle étude, l'équipe a essayé d'en constituer avec un mélange

d'acides gras et d'alcools qui n'avait pas encore été testé. Finalement, ils ont découvert qu'un environnement similaire à celui des cheminées hydrothermales — chaud, alcalin et salé — ne gênait pas la formation de protocellules. Au contraire, il l'assistait activement.

Ce modèle leur a permis d'établir un scénario. De mystérieuses sources hydrothermales dans les profondeurs des océans auraient permis au magma du manteau de la Terre de chauffer de l'eau emprisonnée, chargée en minéraux de la croûte terrestres (sodium, potassium). Celle-ci aurait ensuite été repoussée par d'imposantes cheminées naturelles. Une fois dans l'océan, elle serait ainsi devenue le terreau d'un environnement chaud et alcalin, favorable à des réactions chimiques entre l'hydrogène et le dioxyde de carbone. Une interaction permettant la formation de composés organiques de plus en plus complexes.

Un phénomène possible ailleurs ?

Certains des plus anciens fossiles du monde, découverts par l'équipe de l'UCL, auraient pour origine de tels événements sous-marins. Ainsi, l'histoire

n'aurait peut-être pas démarré dans une "soupe primitive" peu profonde, mais dans un "four corrosif" des fins fonds de l'océan, qu'aucun rayon du soleil ne pouvait atteindre. "Les sources hydrothermales sous-marines sont parmi les endroits les plus prometteurs pour les débuts de la vie, confirme dans un communiqué Nick Lane, professeur de biochimie évolutive et auteur principal de l'étude. Nos découvertes ajoutent maintenant du poids à cette théorie grâce à de solides preuves expérimentales."

Les chercheurs vont encore plus loin, puisqu'ils suggèrent que les conclusions de leur expérience laissent entrevoir l'espoir de trouver la vie sur d'autres astres, dans les océans qui abriteraient des conditions semblables. "Les missions spatiales ont prouvé que les lunes glacées de Jupiter et de Saturne pourraient également avoir des orifices hydrothermaux alcalins similaires dans leurs mers", affirme le professeur Lane. "Bien que nous n'ayons jamais vu de traces de vie sur ces lunes, si nous voulons trouver [...], des études comme la nôtre peuvent nous aider à estimer où il faut regarder", conclut-il.

SCIENCES

Transit de Mercure : un événement rare à ne pas manquer !

C'est un événement remarquable qui n'a lieu que treize fois par siècle. La plus petite planète de notre Système solaire, Mercure, transitera devant le gigantesque disque solaire, le 11 novembre prochain à partir de 13 h 35 (heure de Paris). Le dernier passage de Mercure s'est produit en 2016 et le suivant n'est prévu que pour novembre 2032. C'est donc un spectacle astronomique rare, à ne pas manquer.

Le transit de Mercure pourra être observé dans une grande partie du monde. Cependant, l'Asie centrale et orientale, de même que le Japon, l'Indonésie et l'Australie en seront privés. C'est l'Amérique du Sud qui est le mieux situé pour apprécier le spectacle céleste, avec les Antilles et l'est de l'Amérique du Nord, ainsi qu'une petite partie du Groenland et de l'Afrique de l'Ouest. Sous nos latitudes, le transit ne sera pas visible en intégralité car l'astre solaire se couchera avant que la petite planète rocheuse ne finisse son voyage.

Le transit de Mercure minute par minute Mercure fera son apparition en ombre chinoise au bord de notre étoile à 13 h 35 (heure de Paris), non loin du plan de l'écliptique (voir schéma ci-dessous). À 13 h 37, la petite boule sombre est entièrement visible à l'intérieur du disque solaire. Il faudra cinq heures et 28 minutes à Mercure pour réaliser l'intégralité de son transit. À 16 h 19, le centre de la planète se trouvera au plus près du centre du Soleil, c'est donc le meilleur moment pour l'admirer jusqu'au coucher de l'astre du jour, dès 17 heures pour les habitants de l'est de la France. OutreAtlantique, la planète quittera le disque solaire peu après 19 heures. Selon votre position en France métropolitaine, les heures pourront varier (voir le tableau de l'IMCCE plus bas). Une animation, disponible ici, récapitule toutes les étapes du transit de Mercure tel qu'on pourra l'observer depuis les latitudes parisiennes.

Où et comment observer le transit de Mercure sans risque ?

L'observation du Soleil n'est pas sans danger. En effet, le regarder directement à l'œil nu ou à travers un instrument optique peut causer des dommages oculaires irréversibles et indolores. Pour vous en prémunir, vous devez absolument chausser des lunettes pour éclipse. Toutefois, soulignons que de par sa petite taille, Mercure ne sera pas visible devant notre étoile -- très lumineuse -- avec de simples lunettes d'éclipse.

C'est à travers des jumelles ou un télescope muni impérativement de filtres solaires agréés devant les oculaires que vous pourrez admirer la silhouette de la petite planète devant le Soleil. Et si vous ne possédez pas de filtres adaptés, rien n'est perdu, au contraire : vous pouvez contempler sans danger le transit via la projection du Soleil sur un écran ou une feuille de papier, comme sur le schéma ci-dessous.

Enfin, si vous n'êtes pas équipé d'un instrument d'observation protégé par un filtre, le moyen le plus sûr reste de vous rapprocher des associations d'astronomes amateurs qui pour l'occasion ouvriront leurs portes au public. Une carte recensant les différentes manifestations est disponible sur le site de l'AFA, l'Association française d'astronomie.

Et si vous ne souhaitez pas vous déplacer ou que la météo n'est pas clémente dans votre région, il est possible de suivre l'événement sur Internet (voir liens des Live ci-dessous). Bonne observation à toutes et tous !

Il mange du poulet mal cuisiné et reste paralysé du cou

Après avoir mangé du poulet insuffisamment cuit, un homme a été emmené d'urgence à l'hôpital, car il délirait et perdait connaissance. Des médecins ont constaté que son intoxication avait provoqué une réaction rare de l'organisme: son système immunitaire avait endommagé la colonne vertébrale, ce qui lui a paralysé le cou.

Un habitant de la ville anglaise de Brighton, dans le Sussex de l'Est, a mangé du poulet mal cuisiné et reste paralysé du cou depuis, rapporte le Sun.

Alors qu'il mangeait dans un res-

taurant de Londres, Richard Jackson, 39 ans, s'est intoxiqué avec du poulet pas suffisamment cuit. L'homme a été emmené d'urgence à l'hôpital car il délirait et perdait connaissance.

Les médecins n'ont pas immédiatement compris ce qu'il lui arrivait mais ont dû agir rapidement. Jackson a été placé en soins intensifs sous un ventilateur artificiel. Par la suite, il a été mis dans un coma artificiel pendant dix jours. Il s'est avéré que l'intoxication avait provoqué une réaction particulièrement rare de l'organisme: son système immunitaire avait endommagé sa colonne vertébrale, ce

qui a rendu Jackson paralysé du cou.

Une fois sorti du coma, il avait du mal à bouger les bras et les jambes et a donc dû s'engager dans la difficile voie du rétablissement.

Après l'hôpital, Jackson a passé deux mois dans un centre de neuro-réhabilitation. Là-bas, il a réappris à s'asseoir, à manger, à parler clairement, à changer de fauteuil roulant de façon autonome, à se brosser les dents et à passer du fauteuil roulant au siège de voiture. L'homme paralysé doit encore marcher avec une assistance robotique contrôlée par ses ondes cérébrales.

ESPACE

Une maladie mystérieuse touche les astronautes qui ont marché sur la Lune

12 hommes ont marché sur la lune. 12 hommes sont revenus sur Terre avec les mêmes symptômes. Une maladie mystérieuse qui n'a eu de cesse d'intriguer les passionnés et les spécialistes de la conquête spatiale. Pour tenter de déterminer les causes de ce rhume des foins lunaire, 12 scientifiques de l'ESA (Agence spatiale européenne) vont participer à un programme de recherches.

25% de la population souffrent du rhume des foins. Un chiffre élevé qui rend cette rhinite allergique tristement commune. A-t-on indiqué qu'il s'agissait de 25% de la population terrestre ? Une précision de taille puisque le pourcentage explose quand il concerne une autre catégorie d'individus. Eh oui... Puisque 100 % des hommes ayant marché sur la Lune souffrent des mêmes symptômes. Appelée « rhume des foins lunaire », cette pathologie qui a concerné la totalité des astronautes américains intrigue. Pour en savoir plus, l'Agence spatiale européenne planche sur la question.

Des symptômes identiques et inquiétants

Eternuements, congestion nasale, inflammations du pharynx, yeux larmoyants et des manifestations pouvant prendre plusieurs jours avant de disparaître... En somme, des symptômes classiques d'un banal rhume des foins. Ce qui l'est moins, c'est quand la totalité des humains ayant marché sur la Lune les ont expérimentés en descendant de leur navette spatiale.

C'est cette ressemblance avec la rhinite allergique terrestre qui a inspiré le nom de « rhume des foins lunaire » à Harrison Schmitt, un astronaute américain ayant participé à la mission Apollo 17, en 1972.

C'est également en constatant qu'à leur retour sur Terre, les particules accrochées à leur combinaison leur donnaient des maux de gorge et faisait pleurer leurs yeux que les astronautes et les scientifiques ont commencé à s'inquiéter de la toxicité de cette poussière de Lune. La conquête de l'espace pourrait-elle mettre en danger la santé humaine ?



C'est pour répondre à cette question et éviter à l'avenir d'autres atteintes sur le bien-être des explorateurs lunaires que l'ESA a décidé de lancer un programme de recherches avec des savants venus du monde entier.

« Nous ne savons pas encore à quel point cette poussière de lune est dangereuse. C'est justement cet effort que nous allons faire pour estimer le degré de risque qu'elle représente », a expliqué Kim Prisk, un pneumologue de l'Université de Californie, qui fait partie des 12 scientifiques impliqués dans cette étude.

Nous disposons déjà de quelques informations la concernant. Sur la Lune cette poussière, qui d'ailleurs suscite bien des convoitises, est tellement abrasive qu'elle a même rongé plusieurs couches des bottes spatiales et s'est également attaquée aux joints hermétiques des containers à échantillons d'Apollo ! Elle laisse même à l'intérieur des vaisseaux spatiaux une odeur tenace de poudre à canon.

Les silicates qu'elle contient sont

des particules qu'on retrouve notamment autour des zones de volcans en activité et dont l'inhalation est responsable des troubles respiratoires et de lésions pulmonaires constatées chez les personnes qui ont travaillé dans les mines.

Sur le satellite naturel de notre planète, la pesanteur est six fois moindre que sur la Terre ; ce qui permet aux éléments de rester plus longtemps en suspension. « Des particules 50 fois plus petites qu'un cheveu humain peuvent rester pendant des mois dans les poumons. Plus longtemps la particule reste, plus élevé est le risque d'effet toxique », avertit Kim Prisk, rapporte le Daily Mail.

Afin d'en savoir plus sur le comportement de cette énigmatique matière et afin de tester les équipements d'exploration spatiale, les chercheurs impliqués dans le programme de l'ESA utiliseront un ersatz de poussière de lune récolté dans une région volcanique d'Allemagne.

INSOLITE

Des fourmis apportent des pétales de fleurs à un bourdon mort

La vidéo a fait le tour des réseaux sociaux en 2018. On y voit une colonie de fourmis rendre hommage à un bourdon mort en l'entourant de pétales de fleurs. Un rite funéraire empreint de poésie, qui, n'en déplaise aux âmes sensibles, aurait en réalité des origines plus prosaïques.

Les animaux n'ont décidément pas fini de nous étonner. Alors qu'une orque a ému le monde entier en accompagnant pendant pas moins de 17 jours le corps de son petit décédé, c'est désormais un autre rite funéraire animal qui fait le "buzz" sur les réseaux sociaux. Et pour cause, il s'agit d'une cérémonie organisée par des fourmis autour de la dépouille d'un... bourdon !

La vidéo a été mise en ligne en 2018 par Nicole Webinger – une habitante du Minnesota, aux États-Unis – et montre un pauvre bourdon parti vers l'au-delà être entouré de pétales de fleurs par des fourmis dévouées...

"J'ai vu ça dehors au travail dans le jardin. Il y avait un bourdon mort, et nous étions en train de regarder les fourmis apporter des pétales de fleur et les déposer autour du bourdon", décrit Nicole Webinger. "On aurait dit qu'elles lui offraient des funérailles", poursuit la témoin privilégiée de cette scène étonnante. Étonnante, certes, mais dont la signification n'est pas forcément celle que l'on croit.

L'odeur de la mort ?

Après publication de la vidéo, plusieurs théories ont vu le jour. Parmi elles, une affaire d'odeur. Fourmis et bourdons partagent en effet un même pouvoir : celui de libérer, après leur mort, une substance odorante, l'acide oléique. Un signal d'alerte qui permet d'indiquer aux ouvrières de la colonie qu'elles ont une dépouille à transporter.

"Elles sont peut-être en train de répondre à [l'appel] de l'acide oléique, quelques ouvrières imprudentes essayant de tirer le bourdon jusqu'au nid", avance Mark Elgar, écologue spécialiste du comportement animal à l'Université de Melbourne, en Australie, qui tempère toutefois quelque peu cette première hypothèse : "Ce n'est pas si fou que cela puisse paraître, mais je pense que c'est plutôt improbable".

Un appétit de charognard ?

Autre théorie avancée par certains pour expliquer cette scène étonnante : celle d'une volonté délibérée des fourmis de masquer l'odeur du cadavre. Leur but présumé alors : le mettre à l'abri d'éventuels autres charognards, et donc avoir l'exclusivité de la dégustation. Une explication balayée d'un revers de la main par le spécialiste australien : "[Cela] suggère que les fourmis agissent d'une manière complètement différente en prévision de quelque chose qui ne fait pas partie de leur expérience. C'est beaucoup demander à une fourmi"...

Une vérité plus prosaïque

Mark Elgar achève finalement de doucher l'enthousiasme suscité par cette vidéo devenue virale : "À mon avis le bourdon se trouve au-dessus de l'entrée du nid des fourmis, et c'est pour cela que de nombreux pétales se trouvent autour du bourdon, et que les fourmis ne cessent d'arriver avec des pétales". Ces pièces florales font en effet partie des aliments préférés de beaucoup de fourmis, qui les utilisent également parmi d'autres matériaux végétaux pour répondre aux besoins courants de leur nid. Vue sous cet angle, la magie de la scène interprétée comme un rite funéraire semble désormais bien loin... Mais Mark Elgar de conserver malgré tout un peu de son enthousiasme :

"C'est une super vidéo. Je vais l'utiliser pour enseigner la biologie en première année l'an prochain, afin d'illustrer le pouvoir de suggestion". Un "buzz" pour un bourdon, qui, désormais, bat quelque peu de l'aile !

Elle se fait tatouer les yeux et perd la vue pendant trois semaines

Une Australienne de 24 ans habitant la Nouvelle-Galles du Sud, est restée aveugle pendant trois semaines après s'être fait tatouer les globes oculaires à l'encre bleue au cours d'une procédure effroyable de 40 minutes, rapporte le Daily Mail. Elle risquait de devenir aveugle à jamais.

Amber Luke, une Australienne de 24 ans passionnée de modifications corporelles, a perdu la vue pour trois semaines après avoir reçu des injections d'encre bleue dans les yeux, relate le Daily Mail.

Selon le média, elle a dépensé 26.000 dollars (23.500 euros) pour modifier son physique, notamment pour une tongue-split, des implants pointus dans les oreilles, le remplissage des joues et des lèvres, une augmentation mammaire, le piercing du front, de la poitrine, des lèvres, des joues, des poignets et des bras et environ 200 tatouages. Amber, dont le surnom



est le «dragon blanc aux yeux bleus», a décidé de se faire injecter de l'encre pour rendre bleus ses globes oculaires. C'était, selon elle, la procédure la plus dangereuse.

«Malheureusement, mon artiste est allé trop loin dans mes yeux. Si la procédure oculaire est correctement

effectuée, vous n'êtes pas censé devenir aveugle du tout. J'ai été aveugle pendant trois semaines. C'était assez brutal», a-t-elle confié.

Racontant les sensations éprouvées pendant la procédure, elle a dit que c'était comme si des éclats de verre avaient été frottés sur ses yeux.

10E FESTIVAL DE DANSE CONTEMPORAINE

Prestations diverses sur "la recherche et la compréhension de soi"

La scène du 10e Festival culturel international de danse contemporaine (Fcidca) a accueilli dimanche soir à Alger, outre l'Algérie, la Russie, invitée d'honneur, la France, l'Ukraine et l'Espagne qui ont livré des prestations en lien avec "la recherche et la compréhension de soi", comme thématique principale, exprimée de différentes manières à travers des performances, en groupe, en duo ou en solo.



Sous un éclairage direct et varié, la scène de l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh est apparue au nombreux public dans toute sa splendeur, accueillant, près de deux heures et demie durant, pas moins de six performances, rendues par, le trio algérien, "Dream Team" de Tizi-Ouzou, le duo russe de "danseurs étoiles" du "Théâtre du Bolchoï", la troupe française, "Zahrabat", le trio ukrainien "ConDan Space" et la Compagnie espagnole, "Elias Aguirre".

Composé des jeunes femmes, Lamia Amrani, chorégraphe et metteuse en scène, Melissa Benabdellaziz et Lisa Zerraf, le trio, "Dream Team" de Tizi-Ouzou a présenté "Entre raison et folie", une prestation de courte durée certes, mais qui a laissé une "bonne impression" chez le public, car traitant du déchirement intérieur que vit l'individu, entre la nécessité de préserver sa lucidité et l'adversité des pressions qu'il subit de l'extérieur, le poussant à la folie.

A travers une sémantique des accoutrements, en adéquation avec les personnages, les rôles, du "sujet", rendu par Lamia Amrani, dans une robe mi-noire, mi blanche, "la raison", interprété par Lisa Zerraf, toute de blanc vêtue et "la folie", incarné par Melissa Benabdellaziz toute en noire, ont été mis en valeur par les trois ballerines, chacune réussissant à atteindre la mesure du caractère de son personnage, à l'instar de Lamia Amrani qui a su passer de l'"apaisement", quand elle se sent prémunie en présence de "la raison", au "tourment", lorsqu'elle est approchée par "folie".

La Russie, a présenté deux programmes séparés, animés par le duo, Ekatarina Bésédine et Mikhaïl

Kryuchkov, qui ont excellé de maîtrise et de technique, sous la direction du chorégraphe, Alexander Ryuntyu. "La Sylphide", une œuvre du ballet romantique créé en 1832 par Filippo Taglioni, sur un livret d'Adolphe Nourrit, a séduit les spectateurs qui ont apprécié les deux danseurs, exécutant une performance de haute facture, soumise aux normes académiques connus des grandes écoles de danse.

Dans une autre tonalité, la performance, "Danse contemporaine" a été exécutée par le duo russe, avec beaucoup d'énergie et une gestuelle plus actuelle s'adressant à la nouvelle génération de danseurs, ce qui a fait réagir le public algérois qui a longtemps applaudi le rendu russe. Quatre danseurs, venus de Roubaix (Nord de la France), Brahim Bouchlaghem, chorégraphe et metteur en scène, Sacha Vangrevlynghe, Al Housseini N'Diaye et Fouad Tzouza, formant l'Ensemble "Zahrabat", ont proposé de comprendre la "fuite du temps", dans une performance très physique qui rappelle la différence des époques et qu'à chacune son temps.

Venu de Lviv (est de l'Ukraine), le trio féminin, Natalia Pienkina, Maria Bakalo et Alisa Nesterova, formant l'Ensemble "ConDan Space", a présenté, "From the Archive", une chorégraphie conçue sur l'histoire du corps humain, en perpétuelle dualité avec l'esprit qui l'instruit selon les situations. S'inspirant des corpus de leurs vies respectives, les trois ballerines ont suggéré à l'assistance de tenter de comprendre les réactions du corps humain, face aux "agressions" extérieures, avant de suivre le cheminement du développement de soi pour bien saisir le passage à l'âge adulte et finir par "s'accepter comme on est". Laisant le corps

livrer au public sa propre vérité, l'Ensemble "ConDan Space", pour la première fois à Alger, a rendu une performance empreinte de douceur, et de finesse, longtemps applaudie par les spectateurs. Représentant l'Espagne, Elias Aguirre, danseur, chorégraphe et metteur en scène a commencé par révéler les "origines algérienne de son grand père", d'où sa décision de "lui dédié" sa première performance à Alger, qu'il a intitulé, "Marche bizarre", présentée en plusieurs parties, traitant de l'homme face au monde des insectes et des émotions qu'elles provoquent chez lui, après une agression.

Douze pays prennent part au 10e Festival culturel international de danse contemporaine d'Alger, qui se poursuit jusqu'au 13 novembre.

OUARGLA

Quatorze troupes animent le 7ème festival de l'inchad

Quatorze troupes animent la 7ème édition du festival de l'inchad (chants religieux) ouvert dimanche à la maison de la culture Moufidi Zakaria à Ouargla.

Cette manifestation, qui regroupe également huit mounchidine nationaux, vise à créer un espace pour mettre en exergue leurs capacités vocales, échanger leurs expériences et encourager les nouvelles voix de l'inchad, a indiqué le commissaire du festival, Mokhtar Kermida. Le programme du festival prévoit aussi des ateliers de formation, encadrés par des enseignants et spécialistes dans ce genre lyrique, dont Abdessalem Yahia et Smail Yelles de la wilaya de M'sila, pour mettre leur savoir-faire et connaissances

au service des adeptes de cet art. Ce festival (10-12 novembre) donnera lieu également à l'animation de récitals par les troupes d'Inchad "Balabil El-Rihab" et "Yasmine" d'Ouargla, et l'association "Sawt El-Hazar" de Ghardaïa.

Coïncidant avec la célébration du Mawlid Ennabaoui, cette manifestation sera sanctionnée par des recommandations appelant au développement de l'Inchad et sa propagation chez les nouvelles générations, a souligné le commissaire du festival. Des circuits touristiques au niveau de certains sites historiques et touristiques de la région en l'honneur des participants, figurent aussi au programme de cette manifestation culturelle.

"FIRE WILL COME"

Alexandre d'or au festival du film de Thessalonique

Le long-métrage franco-hispano-luxembourgeois "Fire will come" d'Oliver Laxe, sur le retour de prison d'un pyromane dans son village de Galice, a décroché dimanche l'Alexandre d'Or au festival international du film de Thessalonique.

"The Fever" de Maya Da-Rin (Brésil-France-Allemagne) a reçu l'Alexandre d'Argent et prix spécial du jury de la compétition internationale, qui présentait 14 films pour sa 60e édition dans la deuxième ville de Grèce.

Dans cette fiction, un indigène vigile sur des docks brésiliens, victime du racisme de ses collègues, se trouve secoué par une mystérieuse fièvre à l'annonce du départ de sa fille, son ultime lien familial à mille lieux de son village natal et de ses racines indiennes.

"Fire will come" a également reçu le prix du meilleur acteur pour l'Espagnol Amador Arias. Il interprète un fils qui a purgé sa peine de prison pour incendie criminel et rentre auprès de sa vieille mère dans son village dans les

montagnes de Galice. L'Alexandre de Bronze, prix du meilleur réalisateur, a été attribué à Melina Leon pour "Song without a name" (Pérou-Espagne-USA), sur le trafic de nouveaux-nés au Pérou dans les années 80.

Dans la section des films produits en Grèce, "Siege on Liperti Street" de Stavros Paballis (Grèce-Chypre) a remporté le prix de l'association des critiques du film grec (PEKK), celui de la fédération internationale des critiques de film (FIPRESCI) et celui de la télévision nationale grecque ERT. Le film raconte comment une famille surendettée en pleine austerité, résiste à l'expulsion de sa maison installée à la lisière de la zone tampon de l'ONU à Chypre, menaçant de mettre en péril la trêve entre Grecs et Turcs.

Traditionnellement centré sur les œuvres cinématographiques de l'Est de l'Europe, le festival de Thessalonique, qui se déroule tous les ans, est le plus important événement cinématographique et culturel en Grèce.

EN PARALLÈLE AVEC SON ALBUM "MAGDALENE"

FKA Twigs reprend "Summertime" pour la BBC

Après quelques jours de la sortie de son album "MAGDALENE", la musicienne britannique a interprété le grand classique "Summertime", pour BBC Radio.

En plus de ce morceau culte, la chanteuse a donné de la voix avec les morceaux "Home With You", mais aussi "Cellophane", à retrouver sur son nouveau album "MAGDALENE", sorti le 8 novembre. La suite de cette vidéo de 13 minutes montre une entrevue entre l'artiste et la journaliste Annie Mac.

Récemment, FKA Twigs a dévoilé un nouvel



extrait du fameux disque "Sad Day". Celui-ci fait suite à "Cellophane", "Holy Terrain" avec le rappeur Future, et "Home With You". Pour donner forme à ce nouveau projet, la musicienne a fait appel à Cashmere Cat, Oneohtrix Point Never, Benny Blanco, mais aussi au DJ Nicolas Jaar. "MAGDALENE" sera le deuxième album de l'artiste, après "LPI", paru en 2014. L'artiste se serait inspirée de la figure biblique Marie-Madeleine, suite à sa séparation très commentée avec l'acteur Robert Pattinson.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA

Projection de "L'envers de l'histoire", parcours d'une militante en Serbie

Le long métrage documentaire "L'envers de l'histoire", portrait de la militante et universitaire serbe Srbijanka Turajlic et de sa famille avec un focus sur son parcours durant les années 1990, réalisée par la Serbe Mila Turajlic a été projeté dimanche au public.



D'une durée de 103mn, ce film a été projeté en compétition documentaire du 10e Festival international du cinéma engagé qui se tient depuis jeudi à la salle Ibn Zaydoun.

Le film commence par une conversation entre la réalisatrice et sa mère militante dans un appartement de Belgrade que possède la famille depuis trois générations et qui a été divisé à la fin des années 1940, jugé trop grand pour une seule famille par les services de sécurité yougoslave.

Cet appartement divisé à l'époque communiste puis réunifié plus de cinquante ans plus tard représente à lui seul l'histoire de ce pays qui a pris plusieurs formes et plusieurs couleurs politiques.

Professeur de mathématique à

l'université de Belgrade, Srbijanka Turajlic raconte son parcours de militante qui a accompagné et encadré des mouvements de protestation des étudiants contre l'instabilité politique, la politique de Slobodan Milosevic et la guerre civile qui a déchiré le pays.

Avec ses amis universitaires la militante raconte le déchirement de l'élite intellectuelle mais aussi au sein de la population qui s'est souvent retrouvée face à face dans des confrontations sanglantes ainsi que la dureté de la crise économique qu'a traversé la Serbie. Entre deux tâches ménagères ou deux passages à la télévision la militante évoque sa prise de responsabilité et les conséquences en résultant avec des images d'archives de ces discours.

Elle explique également des

conflits ethnique et religieux créés de toute pièce pour accroître l'intensité de la crise. Près de vingt ans après la chute de Slobodan Milosevic (en octobre 2000), Srbijanka Turajlic porte un regard très critique sur l'évolution de la vie politique de son pays avouant de manière très philosophique son "échec en matière de lutte pour les libertés" et reprochant à l'élite de ne pas avoir tracé l'après octobre 2000.

Inauguré jeudi, le 10e Fica se poursuit jusqu'au 16 novembre avec encore au programme de la catégorie documentaire "Sur les traces de Mamani Abdoulaye" de la nigérienne Amina Abdoulaye Mamani ou "L'école du changement" coréalisé par l'Algérienne Chergui Kharoubi et la Belge Anna Shiffmann.

10E FICA

La situation de la femme créatrice dans le domaine de l'industrie cinématographique en débat

"Femmes au cinéma, femmes de cinéma" a été, dimanche à la salle Frantz Fanon à l'Office Riadh El Feth (Alger), le thème d'une table ronde organisée dans le cadre du 10e Festival international du cinéma d'Alger (Fica), en présence de la cinéaste algérienne Amina Bedjaoui Haddad et de cinéastes femmes d'Italie, de France et de Burkina Faso.

Cette rencontre dont la modératrice a été la critique franco-algérienne Nadia Mefflah a permis d'évoquer les disparités entre cinéastes hommes et femmes en termes de thèmes traités, d'opportunités de travail et de financement aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement. Les participantes ont, ainsi, mis en exergue les difficultés auxquelles elles sont confrontées dans les différents métiers du cinéma, notamment la réalisation et la production.

Soulignant que "les réalisatrices sont souvent critiquées pour les thèmes qu'elles choisissent", les intervenantes ont été unanimes à dire que "nombreux sont les cinéastes et critiques qui estiment que les cinéastes femmes devraient se contenter des thèmes relatifs à la femme et laisser les autres sujets aux hommes".

Dans ce cadre, la cinéaste burkinabé Apolline Traoré a raconté que le fait de traiter dans l'un de ses films le problème de l'impuissance sexuelle a suscité "une vague d'indignation et de colère" non seulement chez les cinéastes et les critiques mais aussi chez le public. Entre autres problèmes rencontrés, elle a cité la difficulté d'obtenir un financement en comparaison avec ses collègues hommes. Pour sa part, la cinéaste française, née à Constantine, Jac-

queline Gozland a estimé que "la femme qui, temps de conflit et de guerre, participe à la résistance aux côtés de l'homme, voit son rôle régressé, une fois la paix et la sécurité restaurées, en ce sens que la société tente de la confiner dans les tâches ménagères et l'éducation des enfants".

L'écrivaine et journaliste italienne Luciana Castellina a mis en exergue l'impératif pour les femmes cinéastes de diversifier les thèmes abordés sans pour autant laisser de côté les questions propres à la femme, qui sont traitées avec beaucoup d'esthétisme et de courage, soulignant les efforts consentis dans le domaine du cinéma pour imposer la vision de la femme. Elle a fait savoir que la problématique soulevée n'était pas spécifique aux pays en développement mais aussi aux pays où l'industrie cinématographique est prospère, citant le nombre de cinéastes distinguées dans les plus grands festivals, à l'image de "Cannes" ou des "Oscars".

De son côté, la réalisatrice Amina Haddad a souligné la volonté des cinéastes algériennes de s'imposer par leur travail et leur engagement, citant pour exemple les jeunes réalisatrices à l'instar de Drifa Mezenner et Yasmine Chouikh.

Affirmant que les efforts des cinéastes algériennes ne se limitent pas à la production, elle a tenu à saluer les démarches visant à trouver des espaces à même de contribuer au développement du cinéma et à transmettre, par l'image, les préoccupations du citoyen. Pour les participantes, le plus important reste la présentation des œuvres aux téléspectateurs et à faire parvenir le message.

JOURNÉES NATIONALES DU COURT MÉTRAGE À TISSEMSILT

Le film "Sun" décroche le premier prix

Le film "Sun" de Boukaf Mohamed Tahar de la wilaya de Annaba a décroché le premier prix de la deuxième édition des journées nationales du court métrage, qui ont pris fin dimanche à la maison de la culture "Mouloud Kacim Nait Belkacem" de Tissemsilt.

Le deuxième prix a été attribué au court métrage "Domino" de Farid Noui de la wilaya de Sétif et le troisième au film "Berceau de Newton" de Mohamed Alouane de Tindouf. Le prix d'encouragement du jury a été décerné au réalisateur et artiste Mourad Khan pour son film "El Marara".

La présidente du jury, Samia Beroumana a souligné que les courts métrages et documentaires, dans leur majorité, ont été différents sur le plan technique et artistique et en moyens de production, signalant que les jeunes participants à cette manifestation ont traité de sujets différents. Le

manque d'expérience et de formation technique a caractérisé la plupart des œuvres participantes, a-t-elle ajouté. Ces 2èmes journées nationales, organisées quatre jours durant par la maison de la culture de Tissemsilt en collaboration avec l'association "Culture et art" à l'occasion de la célébration du 65e anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale, ont vu la participation de 24 films de cinéastes venus de 19 wilayas du pays.

Le programme de cette manifestation a comporté plusieurs activités dont des ateliers de formation sur la scénographie au cinéma, l'écriture du scénario et le tournage, ainsi que des conférences sur la situation du cinéma algérien et sa relation avec la guerre de libération nationale, en plus d'une exposition sur l'histoire du cinéma algérien et d'anciens appareils et instruments de tournage et de photographie.

UN VÉRITABLE PHÉNOMÈNE

Disney délivre la suite de La Reine des Neiges

La Reine des Neiges avait fait voler en éclats les records du box-office et fondre le cœur des plus jeunes, marquant à jamais plusieurs générations avec la chanson Libérée, délivrée.

Après six ans d'attente, Disney va enfin présenter la suite d'un de ses plus grands succès d'animation.

La reine Elsa, la princesse Anna et le bonhomme de neige Olaf reviennent pour ce film sobriement intitulé La Reine des Neiges 2, dont l'avant-première mondiale était organisée à Los Angeles.

Inspiré par un conte éponyme de Hans Christian Andersen, le premier épisode suivait le parcours d'Anna pour retrouver sa sœur Elsa, aux prises avec des pouvoirs glaciaires incontrôlés.

La suite (en salles le 22 novembre aux États-Unis) s'attache à l'histoire de la famille royale d'Arendelle et promet de répondre

aux interrogations des fans, notamment sur l'origine des étonnants pouvoirs d'Elsa.

« Mais ce n'est qu'une question parmi bien d'autres », a insisté la réalisatrice Jennifer Lee, encore aux commandes pour l'épisode 2, lors du rassemblement D23 organisé par Disney pour ses fans en Californie. « Pourquoi Anna est née ainsi ? Où se rendaient vraiment les parents des deux sœurs lorsque le bateau a coulé ? Y a-t-il réellement une fin heureuse ? »

Dans La Reine des Neiges 2, une mystérieuse voix revient hanter une Elsa devenue adulte. Elle l'exhorte à quitter le château où elle coule des jours heureux pour se lancer dans une nouvelle quête qui l'emmènera jusqu'à une lointaine forêt enchantée.

En 2013, La Reine des Neiges avait créé la surprise en devenant le film d'animation le plus lucratif

de l'histoire, récoltant près de 1,3 milliard de dollars dans le monde. Son record a tenu six ans, jusqu'à ce que le remake du Roi Lion ne vienne lui ravir la couronne.

Le succès est d'autant plus remarquable que La Reine des Neiges est une création, contrairement à de nombreuses productions de Disney qui se sont contentées de prolonger ou revisiter des classiques éprouvés, comme Le Roi Lion ou Aladdin récemment.

Dans la version originale de La Reine des Neiges, Anna et Elsa retrouveront leur voix du premier opus, respectivement Kristen Bell et Idina Menzel, qui chantait la célèbre chanson primée aux Oscars. Que les parents se préparent : La Reine des Neiges 2 nous promet aussi de nouveaux tubes de l'acabit de Libérée, délivrée, à l'instar de Dans un autre monde (Into the Unknown en VO) dont un extrait a déjà été dévoilé.

Lieu saint	Herbivores	Directeur sportif	Il y fait chaud	Aiguïser	Constellées	Popotes pour gradés
Optionnel	Versants de colline	Garçon d'ascenseur	Dégagé			
					Précurseur de l'aviation (Clément)	Native
Nommer aux césars				Petits cervidés		
Vif				En dessous, la plage		
			Rejetés hors de la maison			
			Limbes			
Eprouvée				Singe		Première page
Arbrisseau du Japon				Vinaigrettes à base d'un condiment		
			Reconnu comme vrai			Monnaies d'échange
Porte-manteau	Mélier en certaines régions				Agent de Louis XV	
	Sets				Fumeur italien	
			Services non renvoyés	Os de poisson	Commune de Vénétie	
					Néon	
Chef éthiopien		Rouspétant				Informèrent
Bois de la vigne		Squelette				Lieu d'enseignement
		Elle peut être chronique ou aigue	Carrosserie			
Coteaux	Habité par un être maléfique				En compagnie de	
	Faisceau				Situation recherchée	
			Manches sportives			Marque l'égalité
			Rigide			Nickel
Embarras Homosexuels vulgairement				Poitrine		Ancienne Europe économique
				Situé chez le notaire		
					Anonnées	
					Fille du frère	
					Genre au cinéma	
Exsudat pathologique	Une symphonie de Beethoven Extrême					Note de musique
						Cubes de bois
		Honorées				
		Armés				
Presse	Océan			Désigné		Vitesse acquise d'un navire
	Famille d'oiseaux					Fine feuille d'acier
			Grande école	Ablette		
				Pour lui		
Congénital			Id est		Erbium	Valeur refuge
					Entre amis	Astate
Organe terminal			Toucher au tennis			
Vagues violentes					Oiseau échassier migrateur	
				Chaîne de montagnes en Europe Centrale		

20h50 **Enquête de santé**

5



La vérité sur les vaccins

20h50 **Amazonie, la maison brûle** **arte**


L'été dernier, la forêt amazonienne - plus grand réservoir de biodiversité au monde - a été ravagée par des incendies.

21h05

TF1

S.W.A.T


L'équipe traque un tueur qui transforme des drones en bombes.

21h05

france 3

Capitaine Marleau


Meunier, le violoniste du quatuor, est retrouvé mort dans un étang.

21h08 **Une affaire de famille** **CANAL+**


Osamu et son fils pratiquent leur activité quotidienne et bien rodée, le vol à l'étalage dans une épicerie de leur quartier.

21h05

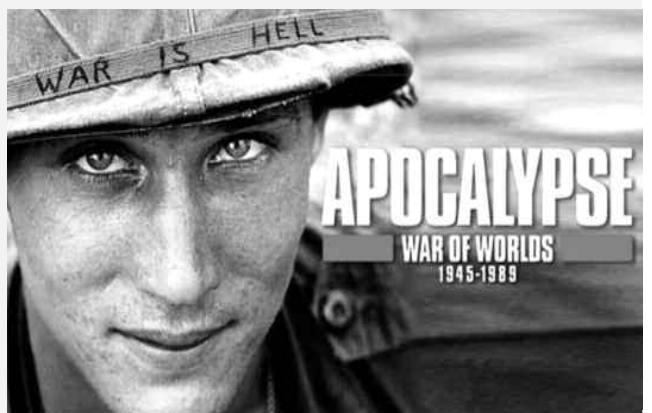
M6

La France a un incroyable talent


Les jurés se retrouvent pour une quatrième journée d'auditions.

21h10

france 2

Apocalypse : la guerre des mondes 1945-1991


La conquête 1953-1955

LA NATION

Quotidien National d'Information.
 Edité par SARL «NATION EDITION»
 Capital social de 100 000,00 Da
 Directeur Général

Responsable de la publication
Omar ATTIA

Impression

Centre : SIA
 EST : SIE
 Sud : SIA
 Ouest : SIO

Distribution

Centre : La Nation
 EST : La Nation
 Sud : La Nation
 Ouest : La Nation

Pour toutes vos publicités contacter
 ANEP 1 rue Pasteur Alger Centre

Tel/ Fax : 023 50 80 05

Siège de la rédaction

03, rue Ali Boumendjel, Square Port Said,
 Alger Centre
 Tel/ Fax : 021 71 47 67

RIB : BDL
 005 00170 4002162000 18

Tous les manuscrits, lettres et tous documents remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

LA NATION

VESTIGES SUBMÉRÉS

Développer des approches scientifiques de protection

Des approches scientifiques et pratiques de traitement des vestiges submergés doivent être développées afin d'en assurer une meilleure protection, a estimé le conservateur du patrimoine culturel au musée public national maritime d'Alger, Nadjib Benaouda.



Intervenant au cours des travaux d'une journée d'étude sur "le cadre juridique de protection du patrimoine culturel" tenue du palais du Bey, le même cadre a souligné que ces approches reposent sur les fouilles, l'étude et le recensement ainsi que la formation y compris à la plongée.

Le conférencier qui s'exprimait devant les cadres de plusieurs musées nationaux et des étudiants en histoire a regretté l'absence d'indices sur des découvertes antérieures à 1949 puisque le premier rapport sur la question date des années 1970 et concerne les vestiges du vieux port de Tipaza. Il a aussi estimé que les tentatives de recherche sont restées désordonnées et individuelles

jusqu'à 2004. M. Benaouda a déclaré qu'une équipe de cinq cadres du musée national maritime a suivi une formation au fouille archéologique maritime en Malte suivi d'un workshop à Alger ayant bénéficié également à des chercheurs du centre national de recherche en archéologie.

Durant ce workshop, a-t-il dit, des vestiges métalliques qui appartiendraient au navire français Sphinx qui avait chaviré en 1845 près de la page El Marsa à Tamentfoust (Est d'Alger) en plus de 10 moulins en pierre sur la plage Jean Bart mitoyenne. Effectuée en coordination avec la direction générale de la protection civile, la formation de cette équipe constitue le noyau du

début effectif de protection des biens culturels submergés sous l'égide du ministère de la culture, a souligné l'intervenant.

L'Algérie possède un littoral qui constitue un véritable musée sous-marin au vue des nombreux vestiges des différentes civilisations s'y trouvant. Plusieurs communications sur la protection sécuritaire du patrimoine et l'entretien du patrimoine immatériel ont été présentées durant la rencontre organisée dans le cadre de la 3ème édition de la manifestation "le patrimoine des civilisations pont de communication" qui se tient du 9 au 14 novembre avec au menu des sorties vers les sites historiques de Constantine et workshops pour enfants.

évacués par les éléments de la protection civile vers l'hôpital Mohamed Boudiaf à Ouargla, selon la même source. Une en-

quête été ouverte par les instances sécuritaires compétentes pour déterminer les circonstances de l'accident.

Ouargla : 32 blessés dans l'accident d'un bus de voyageurs

Trente-Deux (32) personnes ont été blessées dans un accident d'un bus de voyageurs survenu lundi à Ouargla, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile. L'accident s'est produit vers 4h 20 du matin, lorsqu'un bus de transport de voyageurs assurant la ligne Oran-Hassi Messaoud a percuté un poteau électrique au niveau de l'évitement Sud de la ville d'Ouargla, a-t-on précisé. Les blessés, à différentes degrés de gravité, ont été

Oum El Bouaghi : Une personne asphyxiée par le monoxyde de carbone à Ain Kercha

Une personne âgée de 88 ans est décédée, hier, dans la commune de Ain Kercha, wilaya d'Oum El Bouaghi, après avoir été asphyxiée par le monoxyde de carbone, a-t-on appris auprès de la direction de la protection civile (DPC). L'incident, occasionné par le monoxyde de carbone émanant d'un appareil de cuisson, s'est produit dans une habitation située à l'avenue Horchi Baghdouche de la commune de Ain Kercha, a fait savoir la même source. Les éléments de l'unité secondaire de la protection civile de la ville de Ain Kercha sont intervenus pour l'évacuation de la victime vers la polyclinique de la même localité où le décès a été confirmé, a ajouté la même source. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité territoriale compétents afin de déterminer les circonstances exactes de cet incident.

Mascara : Deux morts dans un accident de la circulation à Tizi

Deux personnes ont trouvé la mort dans un accident de la circulation survenu dimanche soir dans la commune de Tizi (Mascara) a-t-on appris du chargé de la communication de la direction locale de la protection civile. L'accident s'est produit près du village de Kerarma relevant de la commune de Tizi, suite au dérapage d'un véhicule qui a percuté de plein fouet un arbre, a-t-on précisé de même source. Les deux passagers se trouvant à bord ont succombé sur place des suites de leurs blessures. Leurs corps ont été déposés à la morgue de l'hôpital "Meslem Tayeb" du chef-lieu de wilaya. Les services de la gendarmerie nationale ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de ce drame.

Tunisie: La grève des journalistes de la radio ajournée

Le Syndicat National des Journalistes Tunisiens (SNJT) a décidé de reporter la grève de l'établissement de la radio tunisienne, prévue initialement le 13 novembre 2019, au 26 du même mois, rapportent de nombreux médias locaux. Une réunion de conciliation s'est tenue, lundi matin, au siège de la direction générale de l'inspection du travail entre une délégation du SNJT dont son président Neji Bghouri et Fawzia Ghiloufi membre du bureau exécutif du Syndicat chargée des Affaires sociales et des représentants de la direction générale de l'établissement de la radio tunisienne. Dans un communiqué, le Syndicat indique qu'après discussion, la partie représentant la direction de l'établissement s'est engagée à trouver une solution à la situation de la radio dans un délai de 15 jours. Pour l'essentiel, le SNJT réclame la lutte contre l'emploi précaire et l'ouverture de concours pour le recrutement de journalistes en fonction des besoins.

Biskra : Rencontre pour suivre le passage de Mercure devant le soleil

L'association Ibn El Haithem pour la science et l'astronomie, dont le siège est dans la commune de Ain Fakroun (Oum el Bouaghi) organise, à organisé hier une rencontre nationale dans la wilaya de Biskra pour suivre le passage de la planète Mercure devant le soleil, a-t-on appris, dimanche du président de cette association, Zineddine Zeroual.

A ce propos, M. Zeroual a affirmé, à l'APS, que l'observation de ce phénomène astronomique sera supervisée par la direction de la jeunesse et des sports de Biskra en coordination avec l'Office des établissements de jeunesse, le club d'astronomie de la salle "Djemoura" de la même wilaya et l'Association des jeunes créateurs d'Alger, et ce, en plus de la participation d'associations

et de clubs d'astronomie de 12 wilayas du pays.

Ce phénomène, qui sera observé dans la wilaya de Biskra en raison des conditions météorologiques appropriées, selon la même source, consiste à suivre le transit de la planète Mercure, la plus petite du système solaire, devant le soleil à partir de 13h35 jusqu'à 19h03 heure locale.

Il s'agit d'un événement astronomique rare au cours duquel cet astre apparaîtra, à ce moment-là, pas plus gros qu'une petite bille noire.

Le président de l'association Ibn El Haitham a appelé, en ce sens, à observer ce phénomène à l'aide de télescopes ou de jumelles notamment, en raison de la petite taille de Mercure d'où l'incapacité de la voir à l'œil nu.

Tipasa : Neutralisation d'un réseau de trafic de drogues et psychotropes

Un réseau de malfaiteurs impliqué dans un trafic de drogues et psychotropes a été neutralisé par les services de la police judiciaire de la sûreté de wilaya de Tipasa, a-t-on appris lundi au cours d'un point de presse animé par le responsable de la brigade criminelle. Selon le lieutenant Fares Zeouache, neuf personnes ont été arrêtées, au cours de descentes de la police judiciaire, réalisées le week-end dernier, en coordination avec les sûretés de daïra, dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, dont le trafic de drogues, de psychotropes et de boissons alcoolisées. L'opération a, également, permis, a-t-il ajouté, la "saisie de 1.000 unités de boissons alcoolisées, 184 comprimés de psychotropes et 20 mil-

lions de centimes, issus des revenus de vente de ces drogues". A cela s'ajoutent "neuf téléphones portables, deux véhicules utilisés par les membres du réseau dans leurs déplacements, 26 plaquettes de kif traité destinées à la vente, et une arme blanche de catégorie 6", a détaillé le même responsable. Les mis en cause dans cette affaire seront présentés devant les parties judiciaires territorialement compétentes, pour les chefs d'inculpation de "constitution d'une association de malfaiteurs, possession et trafic de drogues et psychotropes", "port illégal d'arme blanche de grand calibre", et "vente de boissons alcoolisées sans autorisation", a, encore, signalé, le lieutenant Fares Zeouache.

Mardi 12/11/2019

Météo

Alger	18°
Tiaret	19°
Constantine	20°
Tizi Ouzou	16°
Bejaia	18°

HORAIRE DES PRIÈRES

Sobh	Dohr	Asser	Maghreb	Icha
05:55	12:32	15:22	17:40	19:08